

10 ANS D'INFOS!
Juin 2012 - juin 2022

JDV

journal des voisins .com



Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

Magazine communautaire d'Ahuntsic-Cartierville (Version Est) - Vol. 11, n° 5 - octobre 2022

**Combien vaut
votre maison ?**

Nous avons la réponse pour vous

514 570-4444

christinegauthier.com

JOYEUSE HALLOWEEN

DOSSIER ÉLECTIONS

Pages 4 à 9

BUDGET ET TAXES D'ARRONDISSEMENT

Pages 10 à 12

PAR ICI, LA CULTURE !

Clostrofobia

Page 16

Photo : François Robert-Durand, JDV

**Avez-vous vos
BOTTES
D'HIVER ?**

**CHAUSSURES
H. LECLAIR**

118, rue FLEURY OUEST | 514 387-4898



**Toujours là pour
Ahuntsic-Cartierville**



L'honorable Mélanie Joly
Députée fédérale

514-383-3709
melaniejoly.libparl.ca
melanie.joly@parl.ca



**LA RÉFÉRENCE À
AHUNTSIC**

**ÉQUIPE
ISABELLE NAUD**

In
courtier immobilier inc.

514 576-1766
isabellenaud.com



RE/MAX
RE/MAX ALLIANCE
10 310, boulevard St-Laurent, Montréal Québec H3L 2P2
B. 514 382-5000

Éditorial

Des élections pas comme les autres

Stéphane **Desjardins** | Chef de pupitre du Mag avec la collaboration de Simon **Van Vliet** | Éditeur

Chaque élection a ses particularités. Mais celle que nous venons de traverser se démarque par quelques facteurs inusités.

La chaude lutte à laquelle nous avons assisté entre la Coalition Avenir Québec (CAQ) et Québec solidaire (QS) dans la circonscription de Maurice-Richard témoigne d'un mouvement de fond dans le paysage politique québécois. Ainsi, les partis historiques qui ont gouverné en alternance le Québec pendant un demi-siècle (Parti libéral, Parti Québécois) partagent désormais le rôle d'opposition avec de nouvelles formations politiques (QS, Parti conservateur du Québec).

Je me rappelle la première fois que j'ai voté au fédéral, en 1984. À l'époque, Brian Mulroney avait été porté au pouvoir avec le plus grand nombre de sièges de l'histoire du pays. L'année suivante, j'ai voté pour la première fois aux élections provinciales qui ont consacré le retour de Robert Bourassa comme premier ministre par une victoire décisive de 99 sièges sur 122.

Les gouvernements Mulroney et Bourassa, ayant été élu avec respectivement 50 % et 56 % des voix, pouvaient prétendre que leur majorité parlementaire absolue reflétait l'appui majoritaire obtenu des électeurs et électrices. On ne peut pas en dire de même du nouveau gouvernement caquiste, qui a obtenu une super-majorité



parlementaire avec moins de 50 % des voix exprimées au suffrage universel...

Doit-on s'étonner que la réforme du mode de scrutin ait été abandonnée? On peut s'en désoler!

Changement de contexte

Dans les années 1980, c'était encore autour de la question constitutionnelle au Canada et de la question nationale au Québec que se jouaient les élections. Aujourd'hui, c'est surtout sur l'axe gauche-droite que

se structure le débat politique, comme en témoigne la place qu'ont prise des questions comme l'identité et l'immigration ou les taxes et les impôts dans la campagne électorale qui vient de se terminer.

Par moments, les prises de position tranchées de part et d'autre ont d'ailleurs donné à la campagne des airs de guerre culturelle entre le « pays des merveilles » des uns et les « décorations d'Halloween » des autres.

Il faut dire que la pandémie qui, rappelons-le, a fait près de 550 morts dans Ahuntsic-Cartierville a laissé des traces profondes dans la société. La polarisation n'a jamais été aussi grande et les divisions ont rarement été aussi profondes.

Après plus de deux ans de pandémie, l'effet néfaste des réseaux sociaux est à son paroxysme et contribue à la radicalisation des partisans de tout acabit. Les extrémistes de droite – inspirés, influencés, voire infiltrés par l'extrême droite américaine – ne se gênent plus pour mettre de l'avant des discours hargneux, rétrogrades et égocentriques ou pour propager les théories conspirationnistes les plus déjantées. Longtemps confinées derrière les claviers, la colère et la haine décomplexées s'expriment de plus en plus ouvertement.

Tellement qu'en campagne électorale, la députée libérale sortante de Saint-Laurent, Marwah Rizqy, a été visée par des menaces de mort. Et les commentaires haineux virtuels se multiplient contre



**ÉQUIPE
ISABELLE NAUD**
In
courtier immobilier inc.

**LA RÉFÉRENCE À
AHUNTSIC**

Contactez-nous
pour une
évaluation de
votre propriété

C. 514 576-1766
isabellenaud.com
isabelle@isabellenaud.com
f in @

**RE/MAX**
RE/MAX ALLIANCE
Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome
de RE/MAX Québec inc.
10 310, boulevard St-Laurent, Montréal Québec H3L 2P2
B. 514 382-5000


voir le site web



Nous en avons fait la preuve : l'information locale de qualité est un gage de participation publique.



le nouveau député de Maurice-Richard, Haroun Bouazzi.

Dans ce contexte un peu délirant, les médias sont, plus que jamais, un point de repère, qui permet aux gens de se faire une idée éclairée sur les grands enjeux de société ou sur les questions qui façonnent l'actualité.

Certes, les médias ne sont pas parfaits. Ils ont leurs biais, leurs dadas, leurs préjugés. Normal : ils reflètent la société et ses travers. Ils vous reflètent, nous reflètent.

Journal citoyen

Parlant de biais et de préjugés : les gens cèdent facilement au prestige des médias

dits « nationaux », comme TVA, Radio-Canada, *La Presse*, *Le Devoir* ou le *Journal de Montréal*. Mais le journal que vous tenez entre vos mains (ou que vous lisez sur votre écran) a souvent davantage d'influence, toutes proportions gardées, que les médias dits nationaux.

Pourquoi? Parce que le journaldesvoisins.com est proche des gens, de leur environnement immédiat, de leurs préoccupations citoyennes fondamentales. Il est ainsi un outil important de débats et de mobilisation citoyenne, surtout en période électorale.

Nous en avons fait la preuve avec nos articles en ligne, dans le Mag papier et

avec notre débat électoral du 21 septembre dans Maurice-Richard : l'information locale de qualité est un gage de participation publique.

Bien entendu, notre couverture électorale – pas plus que notre couverture générale d'ailleurs – ne fera jamais l'affaire de tout le monde. Mais en définitive, le boulot des journalistes, ce n'est pas de procurer de la satisfaction. C'est de s'approcher le plus possible de la vérité. De faire primer les faits. Même s'ils déplaisent.

Le grand journaliste Albert Londres écrivait, en 1914 : « Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie. »

On dit que les médias forment le 4^e pouvoir. C'est encore plus vrai en information locale. Le JDV est l'un des rares espaces médiatiques québécois où les élites sont réellement surveillées de près au bénéfice des citoyens. Réjouissons-nous de cette réalisation extraordinaire lancée en 2012 par Christiane Dupont et Philippe Rachiele, auxquels je rends hommage dans ce premier éditto signé de ma plume.

Longue vie au *Journal des Voisins*! Longue vie à l'information locale! JDV

Mot de l'éditeur

Le JDV fait peau neuve!



Simon Van Vliet | Éditeur

Le contenu de cette toute nouvelle édition du JDV est sensiblement le même que celui que vous y trouvez habituellement, mais l'habillage du Mag est tout neuf!

Dans ce numéro, vous retrouverez la quinzaine de chroniques produites par nos fidèles collaborateurs et collaboratrices :

Aînés actifs

Belle rencontre

Ça bouge!

Dans la tête du prof

Écopratice

Elle tourne la terre

Jeunes voisins

Journaldesvoisins.com présente...

Le coin des p'tits voisins

Nos voisins venus du vaste monde

Chronique ornithologique

Page d'histoire

Par ici, la culture!

Chronique urbaine de quartier

Vert... un avenir possible

Vous y trouverez également un dossier sur le résultat des élections du 3 octobre 2022, ainsi que quelques actualités produites par notre équipe de journalistes.

Notre graphiste Nacer Mouterfi a également fait un travail remarquable pour revoir de fond en comble la maquette du journal.

Nous espérons que ce nouvel habillage, plus épuré, vous plaira!

« Le média est le message », comme disait le regretté théoricien des médias Marshall McLuhan, père de la théorie du « village global ».

En espérant que la nouvelle facture du journal contribuera à faire en sorte que de plus en plus de gens prendront conscience du fait que l'existence d'un journal communautaire, professionnel et indépendant dans leur « village » est une immense richesse. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou de vos idées pour continuer à améliorer le contenant... et le contenu! JDV

Hiver

2022-2023

DÉNEIGEMENT MAGNO

SPÉCIAUX POUR LA SAISON

DÉBLAIEMENT DEVANT UN ABRI DE TYPE TEMPO
\$275 PLUS TAXES

DÉBLAIEMENT D'UNE ENTRÉE POUR UNE, DEUX OU TROIS VOITURES
\$375 PLUS TAXES

DÉBLAIEMENT D'UNE ENTRÉE POUR QUATRE VOITURES ET PLUS
SVP APPELER POUR SOUMISSION

514-632-3382

Francesco Magno

Dossier Élections Québec 2022

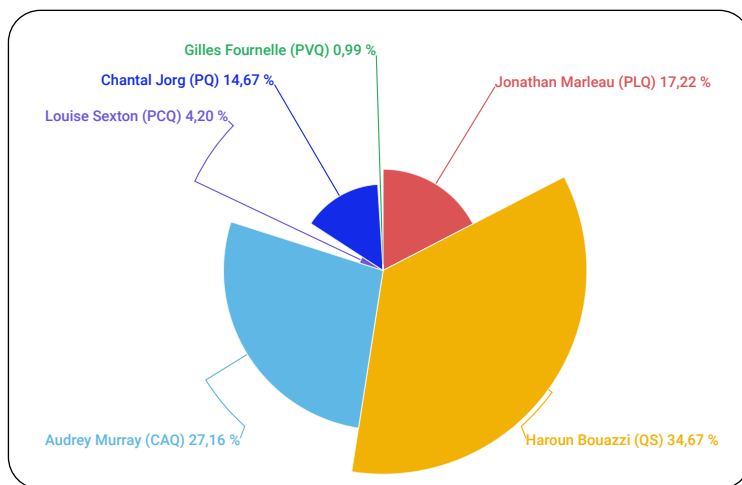
Résultats du vote : entre renouveau et continuité



Olivier **Paiement** | Journaliste en collaboration avec Simon **Van Vliet** | Éditeur

Voici notre portrait des résultats électoraux dans les trois circonscriptions d'Ahuntsic-Cartierville aux Élections Québec 2022 : Acadie, Maurice-Richard et Saint-Laurent.

Si peu de surprises étaient attendues dans l'Acadie et Saint-Laurent, la campagne laissait présager une lutte serrée dans Maurice-Richard... qui n'a finalement pas vraiment eu lieu.



Elyse Lévesque (QS) a terminé en deuxième place avec 17,20% des voix, 6 510 derrière M. Morin. Rosmeri Otoy Celis (CAQ) a terminé troisième avec 17,11% du vote et Stéphanie Gentile du Parti conservateur du Québec (PCQ), quatrième, avec 11,37%.

L'appui au PLQ a toutefois chuté dans cette circonscription par rapport à l'élection précédente, où Mme St-Pierre avait obtenu un résultat de 53,8%. Il s'agit même du plus bas appui au PLQ dans l'Acadie depuis la création de la circonscription.

Saint-Laurent

Tout comme ce fut le cas dans l'Acadie, la course ne fut pas particulièrement enlevante dans Saint-Laurent, une circonscription que le PLQ a toujours remportée.

Après être aussi sortie gagnante en 2018, Marwah Rizqy a été réélue pour un deuxième mandat avec 49,72% du vote, une avance de 10 191 sur sa plus proche poursuivante, Mélanie Gauthier de la CAQ (14,24%). C'est Catherine St-Clair du PCQ qui a terminé troisième (14,13%) et Gérard Briand (QS), lui, quatrième (9,88%).

Une tendance similaire à l'Acadie semble avoir eu lieu, alors que l'appui envers Mme Rizqy a chuté par rapport à 2018, où elle avait obtenu 62% des voix. Il s'agit d'ailleurs du résultat le plus faible du PLQ dans Saint-Laurent depuis 1976. JDV

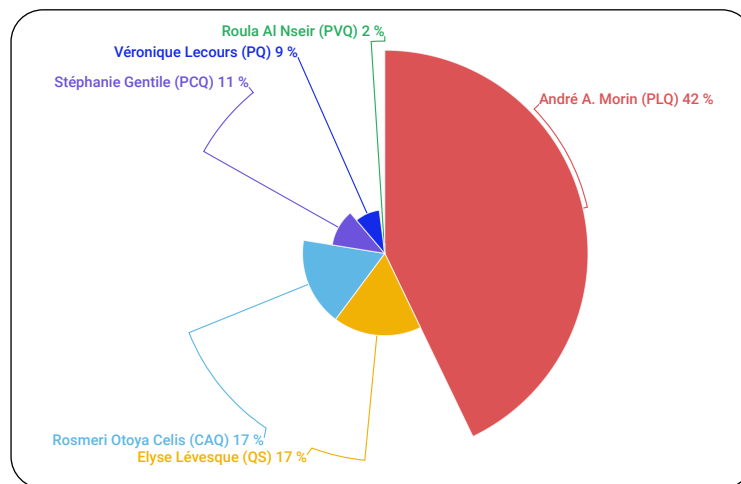
Maurice-Richard

Expulsée du caucus du Parti libéral du Québec (PLQ), la députée sortante Marie Montpetit a décidé de ne pas se présenter pour un troisième mandat. Cela a ouvert la porte à de nouveaux joueurs, alors que pour la première fois depuis sa création en 1972, Maurice-Richard (anciennement Crémazie), n'est pas représenté par le PLQ ou le Parti québécois (PQ) à l'Assemblée nationale.

Les différents sondages et projections annonçaient une lutte très serrée dans cette circonscription. À chacun leur tour, Audrey Murray, de la Coalition Avenir Québec (CAQ), et Haroun Bouazzi, de Québec solidaire (QS), ont été favorisés pendant la campagne.

Mais le soir des élections a été beaucoup moins dramatique que prévu. M. Bouazzi a rapidement pris la tête et n'a jamais regardé en arrière, raflant Maurice-Richard avec 34,69% des votes, soit 2 343 de plus que Mme Murray (27,95%).

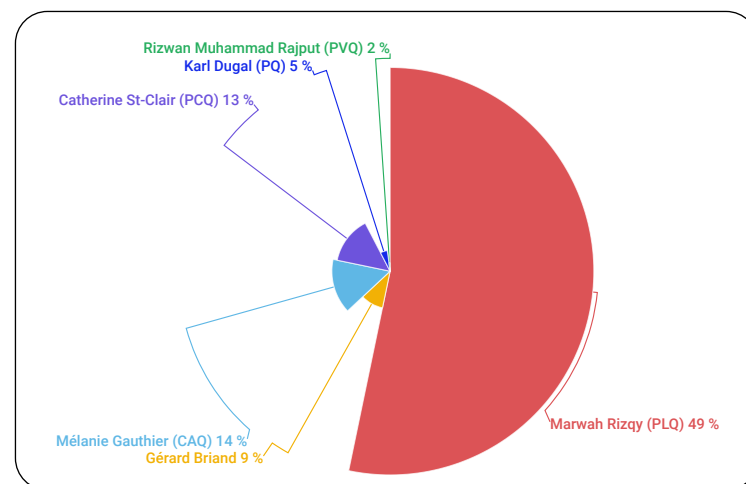
Jonathan Marleau du PLQ a terminé en troisième place avec 17,36% des voix et Chantal Jorg du PQ en quatrième avec 14,50%.



L'Acadie

Après 15 ans et 5 mandats à servir les résidents de l'Acadie, la libérale Christine St-Pierre avait annoncé en mars dernier et qu'elle quittait la vie politique et qu'elle ne se représenterait donc pas aux élections. C'est l'avocat André A. Morin qui avait été choisi par le PLQ pour la succéder.

Sans surprise, M. Morin a remporté la course dans cette circonscription qui n'a jamais été représentée par un candidat autre que du PLQ depuis sa création en 1972. Il a obtenu 42,26% du vote.



Présentation des résultats électoraux par circonscription.

Infographie : JDV

Source : Élections Québec.

Dossier Élections Québec 2022

Un taux de participation à la baisse



Olivier Paiement | Journaliste



La participation électorale a été plus élevée dans Maurice-Richard que dans l'Acadie et Saint-Laurent. (Photo : François Robert-Durand, JDV)

Une légère baisse du taux de participation a été notée lors du dernier scrutin québécois. La tendance générale à la baisse, observée depuis plusieurs élections, se poursuit donc. Mais il s'agit d'une situation complexe à analyser, surtout lorsqu'on parle de circonscriptions précises.

Selon Élections Québec, 66,14% des électeurs inscrits sur la liste électorale auraient usé de leur droit de vote lors des plus récentes élections. En 2018, ce taux se situait à 66,45%. Il s'agit d'une baisse nette par rapport aux décennies précédentes, lorsqu'il se situait au-dessus de 70% et

parfois même au-dessus de 80%.

«Ce n'est pas surprenant puisque le phénomène de baisse de la participation électorale a aussi été observé au fédéral, explique Joanie Bouchard, professeure adjointe à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke. Certaines campagnes nourrissent les intérêts des électeurs, comme celles qui ont porté René Lévesque et Justin Trudeau au pouvoir en 1976 et en 2015. Il y en a d'autres, qui connaissent des soubresauts, comme les élections provinciales de 2008. Les plus récentes élections ne semblent pas avoir eu d'effet mobilisateur, ce qui explique la continuité avec 2018.»

Des variations locales

Dans Ahuntsic-Cartierville, la participation électorale fut fort différente d'une circonscription à l'autre.

Dans Maurice-Richard, elle a été de 68,36 %, ce qui est légèrement plus élevé que la moyenne provinciale. Cependant, dans l'Acadie et Saint-Laurent, le taux n'a été que de 53,45% et de 50,96 %.

Selon Mme Bouchard, l'organisation politique locale peut exercer une influence sur la capacité des partis à «faire sortir le vote». Cependant, le profil

sociodémographique y est aussi pour beaucoup : «L'âge est un facteur important, puisque les personnes âgées votent beaucoup plus que les jeunes. On sait aussi que les électeurs avec un revenu plus élevé et ceux avec un plus grand niveau de scolarité votent davantage.»

En effet, en ce qui concerne l'âge, 25,3% de la population de Maurice-Richard aurait 60 ans et plus, alors que ce ne serait le cas que pour 21,8% de ceux de l'Acadie et 19,1% de ceux de Saint-Laurent selon le recensement de 2016.

En ce qui a trait à l'immigration, elle n'aurait qu'un impact à court terme sur le taux de participation, explique Mme Bouchard :

«Diverses recherches ont trouvé que les personnes récemment devenues citoyens accusent un retard dans la participation électorale au début, mais ce retard se rattrape avec le temps.»

Que penser du vote par anticipation ?

Cette année, le vote par anticipation a été particulièrement populaire auprès des électeurs à travers la province. Au total, ce sont 24,44% des électeurs inscrits qui ont voté avant le 3 octobre. Dans la circonscription de Louis-Hébert, dans la région de Québec, ce taux s'est même élevé à 40,98%.

Avec 27,14 %, Maurice-Richard a obtenu le deuxième résultat le plus élevé à Montréal, alors que dans l'Acadie, il n'a été que de 13,83% et dans Saint-Laurent, 14,19 %.

Cependant, il n'y aurait pas de corrélation entre un taux de vote par anticipation élevé et un vote général élevé selon Mme Bouchard : «Beaucoup de ceux qui votent par anticipation auraient voté de toute manière. Un vote par anticipation élevé ne veut pas dire que beaucoup de gens vont voter aux élections en général.»

JDV



« L'âge est un facteur important, puisque les personnes âgées votent beaucoup plus que les jeunes. »



Dossier Élections Québec 2022

Haroun Bouazzi prend ses marques dans sa nouvelle circonscription



Amine **Esseghir** | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Il est difficile de se déplacer tranquillement dans les rues d'Achunsiac en compagnie de Haroun Bouazzi. Le député de Québec solidaire, élu depuis à peine trois jours dans Maurice-Richard, se faisait arrêter par des citoyens à chaque coin de rue. Tout le monde voulait le féliciter.

On penserait que M. Bouazzi savoure dans le calme sa victoire. Pourtant, après le tumulte de 36 jours de campagne, précédé d'une investiture difficile au printemps, le travail ne fait que commencer.

«Il y a trois choses à faire pour les quatre prochaines années. Localement, évidemment l'urgence à très court terme, c'est de s'assurer qu'il y ait de la transparence et de l'imputabilité dans tout ce qui touche à [l'école secondaire] Sophie-Barat. Il y a aussi le développement du site Louvain, qui est important pour moi. Puis la question de l'accès aux berges. Ce sont peut-être les trois dossiers que je vais suivre à court terme pour m'assurer de les faire avancer», énumère-t-il.

L'entrée de M. Bouazzi à l'Assemblée nationale apporte aussi son lot de tâches dont il ignore encore les grandes lignes.

«Il y a une vraie réflexion à faire sur les sujets que je vais défendre. Je vais avoir une réunion du caucus la semaine prochaine. Ce sont des décisions de groupe. On va voir quelles sont les affinités, avec quels sujets», indique-t-il.

Il faut rappeler qu'au moment de l'investiture,

en avril, Manon Massé, la co-porte-parole de Québec solidaire, avait souligné le profil de M. Bouazzi et ses affinités avec le monde de la finance.

«Québec solidaire est en train de dire au monde que l'économie, ce n'est pas au service de l'argent. Il faut la mettre au service des gens. C'est cela que vous venez apporter à notre crédibilité collective», avait-elle déclaré.

M. Bouazzi a été élu avec une avance de 2 343 voix sur Audrey Murray, candidate de la Coalition avenir Québec. Toutefois, son parti, qui a raflé plus de 15 % des voix au niveau national, n'a que 11 députés. Le Parti libéral du Québec, avec 14,37 % des suffrages, en a 21.

Politique

Cette distorsion, comme elle a été souvent signalée lors de la soirée du 3 octobre par de nombreux candidats, semble s'inscrire dans le débat politique pour les quatre prochaines années.

La question du scrutin proportionnel est revenue au-devant de la scène politique.

«Probablement que tous les partis, à part le Parti libéral, ont intérêt à mettre cela de l'avant. Nous, on y croit d'un point de vue de justice et de principes démocratiques; il est important que toutes les voix se retrouvent à l'Assemblée nationale pour



Le nouveau député de Maurice-Richard, Haroun Bouazzi. (Photo : François Robert-Durand, JDV)

négoier ensemble. C'est un des objectifs de la Constituante proposée par notre parti; c'est-à-dire repenser les institutions publiques pour que le peuple du Québec se les réapproprie. Donc, c'est un des sujets qui sera abordé», croit M. Bouazzi.

Il assure qu'au-delà des analyses qu'on peut faire des résultats immédiats, il faut aussi se projeter dans l'avenir.

«Où est-ce que Québec solidaire doit être dans quatre ans? Il y a les questions locales et nationales. Mais il y a aussi le véhicule politique qui doit se poser des questions et évoluer», analyse le nouveau député.

Même si sa victoire est franche et souligne l'intérêt des citoyens pour Québec solidaire dans Maurice-Richard, il faut rappeler que M. Bouazzi a été investi comme candidat non sans susciter une certaine contestation de quelques militants. Il avait réagi en annonçant qu'il irait parler à tout le monde. «Il y a des gens qui nous ont rejoints, d'autres n'ont pas voulu. Mais cela reste entre les mains de l'association locale», indique-t-il.

Il convient toutefois que faire élire un député aide à resserrer les rangs.



GRAND CHOIX D'ABAT-JOURS EN MAGASIN

Vous y trouverez des abat-jours de différents style, couleurs et grandeurs

Plusieurs services offerts :

- Abat-jours sur mesure.
- Recouvrement ou réparation des anciens abat-jours.
- Réparations de lampes et chandeliers.
- Montage d'objets en lampe et plus encore.

OFFRE SPÉCIALE

Sur présentation de cette annonce

OBTENEZ

15 %

VALIDE JUSQU'AU 30/01/2023

DE RABAIS

SUR TOUTS LES ABAT-JOURS

EN MAGASIN

Déménagement

9230, Avenue du Parc, Montréal, Qc, H2N 1Z2 (Coin Chabanel) • 514-746-1000 • www.abatjour-design.com



Déménagements?

Ce n'est pas un secret : M. Bouazzi n'habite pas dans la circonscription. Toutefois, à force d'arpenter ses rues, il commence à connaître Ahuntsic aussi bien qu'un résidant bien établi. Le quartier lui plaît d'abord pour ses gens et leur diversité, mais aussi pour ses parcs ainsi que sa profondeur patrimoniale et historique. Envisagerait-il d'y emménager?

« Je dois avouer que le salaire de député ne permet pas d'acheter quelque chose à Ahuntsic. Mais il est vrai que je cherchais avant l'investiture et les élections. J'ai mis cela sur pause pendant la campagne. Maintenant, il faut trouver un bureau, embaucher du monde, etc. Donc, encore une fois, on va un peu retarder ce projet. Mais il est très possible que j'emménage ici, si mes moyens me le permettent », confie-t-il.

Est-ce que le nouveau député gardera la même adresse que celle qui l'a précédé sur la Promenade Fleury? Alors qu'on se laissait à la porte du bureau de la députée sortante Marie Montpetit, M. Bouazzi a précisé sa pensée : « Je ne sais pas encore. Le bureau n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite », lance-t-il. JDV

Quelques dossiers à suivre dans Maurice-Richard

Lors d'un débat électoral tenu le 21 septembre, Haroun Bouazzi s'est prononcé sur un certain nombre d'enjeux importants dans la circonscription. Tour d'horizon de trois dossiers prioritaires.

Rénovations à Sophie-Barat

Qualifiant de « catastrophique » la situation de l'école Sophie-Barat, il a plaidé pour plus de transparence et d'imputabilité dans ce dossier. « En tant que député, je contacterais toutes les personnes pour s'assurer que le projet avance. Il n'est pas normal qu'on ne sache pas quand ce projet va finir. On parle même de 10 ans », s'est-il engagé.

Notons qu'un premier pas a depuis été franchi dans ce dossier avec la sélection de firmes d'architecture pour le projet de réhabilitation, de réaménagement et d'agrandissement du bâtiment qui est en état de délabrement avancé.

Promenade du Sault

M. Bouazzi s'est engagé à travailler à l'avancement du projet de parcours riverain le long des berges de la rivière des Prairies dans le secteur du Sault-au-Récollet.

« Comme élu, je serais l'huile dans tous les rouages », a-t-il affirmé en disant vouloir travailler tant avec Hydro Québec qu'avec les gouvernement municipal et fédéral pour faire aboutir ce projet.

Développement du site Louvain

Le nouveau député s'est dit favorable au développement d'un écoquartier sur le site Louvain Est.

« Nous en serons un partenaire, nous allons nous battre pour son financement », a-t-il promis.

Rappelons que cette ancienne cour de voirie de près de 80 000 mètres carrés de surface, propriété de la Ville, doit faire l'objet d'un important projet de requalification.

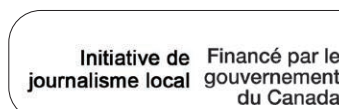
Il est notamment prévu d'y construire de 800 à 1000 logements sociaux et abordables.

Pour lire le compte-rendu du débat du 21 septembre rendez vous à l'adresse suivante : <https://bit.ly/3W009ox> ou balayez le code QR ci-dessous.



Co-fondateurs : Philippe RACHIELE et Christiane DUPONT – **Conseil d'administration :** Douglas LONG, président; Carole LABERGE, vice-présidente; Pierre FOISY, Ph. D., secrétaire; Gilles TURGEON, trésorier; Maysoun FAOURI, Vincent POIRIER, Pascal LAPOINTE, Lucie PILOTE, administrateurs; Simon VAN VLIET et Leïla FAYET-IKKHACHE, représentants des employés; et Philippe RACHIELE, fondateur. – **Éditeur :** Simon VAN VLIET. – **Directeur des ventes :** Philippe RACHIELE. – **Chef de pupitre du Mag :** Stéphane DESJARDINS. – **Cheffe de pupitre Web :** Anne Marie PARENT. – **Journaliste de l'IJL :** Amine ESSEGHIR. – **Journaliste multimédia :** François Robert-Durand – **Journalistes :** Leïla Fayet-Ikkhache, Olivier Paiement – **Site Web et photos :** Philippe Rachiele, François Robert-Durand. – **Réseaux sociaux :** François ROBERT-DURAND. **Collaborateurs à la rédaction et à la photographie :** Hassan LAGHCHA, Nicolas BOURDON, Samuel DUPONT-FOISY, Julie DUPONT, Diane ÉTHIER, Jean POITRAS, Lucie PILOTE, Adrian GHAZARYAN. – **Mise en page :** Simon VAN VLIET. – **Conception graphique :** Nacer MOUTERFI. **Caricaturiste et illustrateur :** Martin PATENAUDE-MONETTE. – **Illustratrice :** Claire OBSCURE. **Correction/révision du magazine :** Séverine LE PAGE – **Édition et révision des Actualités quotidiennes :** l'équipe de rédaction. – **Impression :** Imprimeries Transcontinental. – **Distribution :** journaldesvoisins.com. – **Dépôt Légal :** BNQ -ISSN1929-6061-ISBN/ISSN 1929-6061.

Pour nous contacter : redaction@journaldesvoisins.com



Nous reconnaissons la contribution financière de Patrimoine Canada

Dossier Élections Québec 2022

Nouveau mandat pour Marwah Rizqy dans Saint-Laurent



Stéphane Desjardins | Chef de pupitre du Mag

Dans Saint-Laurent, comté qui couvre le territoire de Cartierville, la députée libérale sortante Marwah Rizqy a remporté une victoire décisive avec 10 191 voix d'avance sur Mélanie Gauthier, la candidate de la CAQ.

Mme Rizqy l'a emporté avec 49,72% du vote, en baisse toutefois par rapport au scrutin de 2018, où elle avait récolté 62% des voix. Saint-Laurent est considéré, à juste titre, comme un château fort libéral.

Au moment d'écrire ces lignes, Mme Rizqy était sur le point d'accoucher d'un premier enfant.

«Je suis heureuse, comblée. Un immense merci pour ce vote de confiance de la part des gens de Cartierville qui ont voté pour moi. Mais je serai aussi la députée de tout le monde, même de celles et ceux qui ont voté pour un autre candidat», a-t-elle commenté au JDV, le 13 octobre dernier.

La députée a poursuivi en disant que son engagement en politique est sincère et absolu.

Mme Rizqy a mené sa campagne électorale dans les derniers mois de sa grossesse. Elle se dit pleinement consciente des difficultés que ça lui procure en tant que députée. Car les congés parentaux ne s'appliquent pas aux élus, dont le travail est considéré comme une fonction et non un emploi. Et l'Assemblée nationale ne dispose pas de programme de congé parental.

«Certaines ont tracé la voie et ont eu des bébés durant leur mandat, en prenant un congé de trois à six mois. On verra, car c'est souvent le bébé qui dicte la marche à suivre et l'horaire de ses parents... Ça ne m'empêchera donc pas de faire mon travail, même si je vais être pas mal fatiguée dans les prochains mois. Je vais fort probablement aller siéger avec mon bébé», explique-t-elle.



La députée libérale sortante, Marwah Rizqy, a été réélue dans Saint-Laurent. Elle célèbre la victoire aux côtés du nouveau député libéral de l'Acadie, André A. Morin. (Photo : Philippe Rachiele)

La députée mentionne qu'elle fera ses aller-retour à Québec avec son mari, Gregory Kelley, qui est député de Jacques-Cartier, ce qui allégera un peu leur logistique de nouveaux parents. Comme le parlement ne siégera pas avant la mi-novembre et prendra congé du 10 décembre jusqu'en mars, elle espère profiter de ces pauses.

Priorités

Mme Rizqy compte consacrer beaucoup d'énergie à trois priorités : le Champ des monarques, le prolongement de la ligne orange du métro et les services offerts aux citoyens.

Pour le Champ de monarques, un immense terrain d'environ 200 hectares (l'équivalent du parc du Mont-Royal) situé dans le Technoparc, à proximité de l'aéroport, la députée espère qu'Ottawa, Québec et Montréal annonceront sa préservation pour en faire un parc à l'occasion de la COP-15, une conférence de l'ONU sur la biodiversité qui se tiendra à Montréal en décembre.

«Je m'attends à du leadership d'Ottawa sur

cette question, particulièrement de la part du ministre de l'Environnement, Steven Guilbeault, insiste-t-elle. ADM, qui gère l'aéroport, aimerait développer ce terrain. Au lieu de le bétonner, il faut le transformer en poumon vert pour l'ensemble des Montréalais. D'autant plus que le REM va passer tout près. Ce terrain n'appartient pas à ADM, il appartient aux citoyens.»

Pour le prolongement de la ligne orange, Mme Rizqy rappelle que François Bonnardel, ministre des Transports du premier gouvernement Legault, a déclaré le 27 mai qu'il se fera. «Il faut au moins que le métro se rende jusqu'à la future station Bois-Franc, et même jusqu'à Laval, dit-elle. Il faut des gestes concrets. Cette promesse doit se concrétiser le plus rapidement possible.»

Pour les services, Marwah Rizqy considère qu'il faut bonifier l'offre de places en garderies subventionnées, en CPE si possible, et qu'il faut augmenter le nombre de ménages desservis par un médecin de famille. JDV



PROGRAMMATION DES 12 JOURS D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE FAITES AUX FEMMES AU CENTRE DES FEMMES DU 26 NOV. AU 6 DEC. 2022

ATELIERS : PRÉVENTION DE LA VIOLENCE DES FEMMES
Animé par : Céline Gobbout **Date :** jeudi, le 10 novembre au jeudi 8 décembre 2022 (5 Sessions) **Horaire :** 10h00 à midi – **Gratuit** - Cet atelier aura pour objectif de développer des différentes stratégies sur la reprise de son pouvoir personnel, et de mieux reconnaître des situations de violences lorsqu'elles se produisent. Apprendre enfin, à faire face aux agressions psychologiques.

CONFÉRENCE : UNE SECONDE CHANCE APRÈS UNE AGRESSION

Animé par : Cynthia-Ann Sardou **Date :** mardi le 29 novembre 2022 **Horaire :** 13h30 à 15h30 – **Gratuit** (en Français) - Délivrer un message d'espoir et Retrouver sa confiance en la vie et en soi. Comment Cynthia-Ann Sardou y est arrivée ? Être bien entouré, pour mieux rebondir de se donner tous les moyens de réussir, et rebâtir des objectifs et surtout une vie. Pour toute inscription par email : info@cfse.ca ou par téléphone au : 514 388 0980.

Depuis 1978, le Centre est un lieu d'échange et d'action visant à briser l'isolement de toutes les femmes en travaillant dans une optique féministe et solidaire vers l'amélioration de leurs conditions sociales, économiques et politiques sans égard à l'âge, l'appartenance ethnoculturelle ou l'orientation sexuelle de ses participantes. En plus de cette mission globale et fidèle à son histoire, le Centre se veut aussi un carrefour de dialogue pour les femmes italiennes et de toutes origines.



Dossier Élections Québec 2022

L'Acadie : baptême du feu pour André Morin



Stéphane Desjardins | Chef de pupitre du Mag

Sans surprise, le candidat libéral André Morin a remporté L'Acadie, un château fort du PLQ, avec 24,26 % des voix et une majorité de 6 513 votes, devant Élyse Lévesque, de Québec Solidaire, et Rosemeri Otoyá Celis, de la CAQ.

Pour l'ancien procureur fédéral du Service des poursuites pénales du Canada pour la région du Québec, c'est un baptême du feu. «Je me sens privilégié d'avoir pu gagner la confiance des citoyens et citoyennes de L'Acadie, même si c'est ma première expérience en politique», dit-il.

Prié de commenter sa victoire, sachant qu'il se présentait dans un château fort libéral, M. Morin a insisté sur le fait qu'il a effectué beaucoup de porte-à-porte et accepté toutes les invitations à débattre ou à discuter des enjeux du comté.

«Dès le début de la campagne, je n'ai rien tenu pour acquis, dit-il. Mes adversaires, que je salue, ont eux aussi travaillé très fort. En politique, on ne sait jamais ce qui va se produire. L'Acadie est peut-être un château fort, mais, avant tout, j'ai cherché à obtenir la confiance des citoyens.»

Priorités

Prié de revenir sur les priorités de son prochain mandat, M. Morin revient sur ses trois principales.

La première est d'accompagner citoyens et organismes du District central et du quartier Chabanel pour que ce secteur continue à innover. Il admire d'ailleurs la créativité des gens qui y travaillent.

Le logement abordable est sa deuxième priorité. Il compte apporter une attention spéciale au terrain de l'ancienne prison Tanguay, pour lesquelles des rumeurs contradictoires de réouverture après rénovations ou de construction de milliers de condos se multiplient depuis des années. «J'ai entendu les rumeurs, dit-il. Avant tout, je veux discuter avec les organismes et les citoyens du quartier pour voir ce qu'ils privilégient.»

Enfin, le nouveau député se préoccupe de transport en commun, de transport actif, ainsi que des espaces verts et de la lutte aux GES. «Je vais poser les bonnes questions et faire avancer ces dossiers pour la circonscription, reprend-il. Il est important que les citoyens aient des moyens de transport digne d'une grande ville comme Montréal.»

Rappelons qu'André Morin avait affirmé, durant la campagne, qu'il avait fait de l'accès à la justice, notamment dans le nord du Québec, et la réforme du Code civil ses priorités comme candidat libéral.

L'avocat succède à l'ex-journaliste Christine St-Pierre, à qui il rend hommage et qui a fait campagne avec lui. Mme St-Pierre fut ministre de la Culture, des Communications, de la Condition féminine, des Relations internationales et de la Francophonie sous les gouvernements Charest et Couillard. Elle fut élue une première fois aux élections générales du 26 mars 2007, puis réélue quatre fois par la suite. Depuis sa création, en 1973, le comté de L'Acadie a toujours voté libéral. JDV

Montréal

555, rue Chabanel Ouest, Bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8



EMILIE THUILLIER
Mairesse d'arrondissement
Ahuntsic-Cartierville

emilie.thuillier@montreal.ca
514 872-2246



NATHALIE GOULET
Conseillère de la Ville
Ahuntsic

nathalie.goulet@montreal.ca
514 872-2246



JÉRÔME NORMAND
Conseiller de la Ville
Sault-au-Récollet

jerome.normand@montreal.ca
514 872-2246



JULIE ROY
Conseillère de la Ville
Saint-Sulpice

julie.roy4@montreal.ca
514 872-2246

Actualité

Les taxes municipales vont augmenter l'an prochain



Stéphane Desjardins | Chef de pupitre du Mag

Si on se fie au nouveau rôle d'évaluation pour l'agglomération de Montréal, les taxes municipales risquent de grimper considérablement en 2023. Toutefois, les contribuables d'Achuntsic-Cartierville souffriront moins qu'ailleurs à Montréal.

Le nouveau rôle, publié le 14 septembre, fait état d'un énorme bond de 30% de la valeur moyenne des propriétés résidentielles et commerciales pour Montréal. C'est la hausse la plus élevée en 15 ans (en 2007, la hausse avait été de 38,6%). Comparativement, le rôle de 2021 affichait une hausse de 13,6%; en 2019, on parlait de 5,8%. En 2022, pour le secteur résidentiel, l'augmentation est de 35,5% pour l'ensemble de l'île de Montréal.

Précisons que pour cet article, il s'agit de hausses moyennes, puisque les valeurs varient pour chaque immeuble selon une méthode de calcul indiquée plus loin dans ce texte.

Achuntsic-Cartierville

Dans Achuntsic-Cartierville, la hausse des valeurs foncières, toutes catégories d'immeubles confondues, est de 31,7%. C'est la plus faible de la métropole après Ville-Marie.

Dans le résidentiel, toutes catégories confondues, elle est de 34,9%.

Voici les hausses de 2022 par type d'immeuble :

- maison unifamiliale : 36,4% (13,1% en 2021);
- condo : 35% (4,7% en 2021);
- plex (de 2 à 5 logements) : 33,9% (11,7% en 2021);
- locatif (6 logements et plus) : 34,2% (14,2% en 2021);
- commercial : 35,5% (10,5% en 2021).

La valeur moyenne des résidences unifamiliales est de 809 100\$ en 2022, comparativement à 588 100\$ en 2021. Celle des condos : 362 600\$ (262 300\$ en 2021).

Comment ça marche

La valeur d'un immeuble est basée sur le marché immobilier du quartier où il est situé. Par contre, les valeurs du rôle de 2023 reflètent l'état du marché entre le 1^{er} juillet 2018 et le 1^{er} juillet 2021. Le rôle traduit donc partiellement la surchauffe immobilière survenue pendant la pandémie. Par contre, le prix des immeubles a continué à grimper fortement après le 1^{er} juillet 2021 jusqu'au milieu de l'été 2022, alors que la Banque du Canada amorçait une série de hausses de son taux d'escompte pour freiner une inflation dont elle avait sous-estimé la sévérité.

Le calcul pour chaque propriété varie selon sa nature (résidentiel, résidentiel locatif, commercial, centres commerciaux,



Les taxes municipales risquent de monter l'an prochain, mais peut-être moins qu'ailleurs à Montréal. (Photo : François Robert-Durand, Journal des Voisins)

bureaux, industriel, terrains vagues) et selon diverses méthodes de comparaison, qui tiennent compte d'une série de facteurs comme la dépréciation, les revenus, le coût de remplacement, etc.

La Ville fixe ensuite le taux de taxation dans son budget, qui varie selon le type d'immeuble. Il s'agit habituellement de quelques cents par 100\$ d'évaluation. L'arrondissement fixe également un taux qui lui est propre (4,38 cents par 100\$ pour Achuntsic-Cartierville) et qui représente 5% du compte total de taxes municipales (pour certains arrondissements voisins, on approche les 10 cents).

Ce compte, qui varie selon chaque immeuble, comprend donc :

- taxe foncière générale;
- taxe spéciale pour l'ARTM (transports en commun);
- taxe d'eau;
- taxe de travaux de voirie;
- taxe d'arrondissement.

La taxe d'arrondissement a été créée par l'administration du maire Gérald Tremblay, au début des années 2000. Par exemple,

le propriétaire d'une maison du quartier Achuntsic, évaluée à 731 000\$ au compte de taxes de 2022, a payé des taxes municipales de 5 736,16\$. De ce total, 602,35\$ représentaient la taxe d'arrondissement.

Habituellement, les élus ajustent à la baisse le taux de taxation pour compenser la hausse des valeurs et l'inflation, ainsi que pour respecter leurs promesses électorales. Par exemple, en 2021, l'arrondissement et la ville-centre avaient annoncé un gel des taux, ce qui s'était traduit par de très modestes hausses de taxes après inflation. En 2022, l'arrondissement avait fait quelques contorsions comptables pour utiliser une partie de ses surplus afin de limiter la hausse des taxes.

Signalons que les villes sont obligées d'adopter un budget équilibré. La loi interdit tout déficit. La même méthode de calcul sert à fixer la taxe scolaire.

Locataires touchés

Les locataires ne sont pas immunisés contre les hausses de taxes municipales, puisque les propriétaires peuvent augmen-

Avocat
Litige civil et commercial
Maître Jérôme Dupont-Rachiele
LL.B., Juris doctor

Disponible pour rencontres dans Achuntsic-Cartierville, sur rendez-vous

1080, Côte du Beaver Hall,
Bureau 1610
Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110
Télécopieur : 514 861-1310
Courriel : jeromedr@fml.ca



ter les loyers en conséquence, selon une formule publiée chaque année par le Tribunal administratif du logement (ex-Régie du logement). Cette formule tient compte des taxes municipales et scolaires, ainsi que de l'inflation des autres coûts liés au logement (assurance, énergie, entretien, gestion...).

Concrètement, l'arrondissement a adopté son budget (et le taux de la taxe d'arrondissement) le 11 octobre. Montréal adoptera le sien en décembre. Les comptes de taxes sont envoyés dans les semaines suivantes.

Ajustez votre budget personnel pour 2023

Propriétaires et locataires risquent d'y goûter l'an prochain. Surtout les premiers. L'administration Plante s'était engagée à ne pas hausser les taxes au-delà de l'inflation. En août (derniers chiffres disponibles), l'indice des prix à la consommation au Canada était de 7%.

Or, quelques heures après la publication du rôle d'évaluation 2023, Dominique Ollivier, présidente du Comité exécutif et bras de droit de la mairesse Valérie Plante, a clairement laissé entendre dans les médias

qu'un plafonnement de hausse de taxes à 3% était hors de question. Mais elle a aussi glissé que la hausse n'irait pas jusqu'à 8%.

«Je discute souvent avec Mme Ollivier et je ne présumerai pas de ce qu'ils vont annoncer, d'autant plus que nous sommes tous en pleine préparation budgétaire. Mais je peux confirmer que la promesse de ne pas dépasser l'inflation, qui remonte à novembre 2021, sera maintenue. Maintenant, personne ne pensait, à l'époque, que l'inflation jouerait aujourd'hui dans les 8%», commente Emilie Thuillier, mairesse de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, en entrevue avec le *Journal des Voisins*.

Mme Thuillier se veut rassurante en mentionnant que les hausses dramatiques de comptes de taxes se produisent plutôt dans les arrondissements où les valeurs des immeubles augmentent bien davantage que la moyenne montréalaise. Or, c'est rarement le cas dans notre arrondissement. «En fait, les gens ne le savent pas, mais de nombreux propriétaires voient leurs taxes baisser, dit-elle. J'aimerais insister sur le fait que nous ne contrôlons pas les valeurs des immeubles, qui sont fixées par le marché immobilier.»

La mairesse précise aussi qu'au cours des dernières années, les élus ont étalé les hausses sur trois ans. Par exemple, une hausse de valeur de 30% en 2022 sera, en fait, de 10% en 2022, 10% en 2023 et 10% en 2024... Elle n'a pas fait état de ses intentions pour l'an prochain à ce chapitre.

Émilie Thuillier s'attend toutefois à ce qu'il y ait une hausse de taxes : «Québec et Ottawa engrangent des revenus additionnels avec l'inflation, ce qui compense pour la hausse de leurs dépenses, dit-elle. Pas les villes, dont les revenus dépendent essentiellement des taxes foncières, qui augmentent moins rapidement que le coût de la vie.»

La mairesse précise que même si l'arrondissement augmente sa taxe locale davantage que l'inflation, au final, la différence ne se remarquera pratiquement pas sur le compte de taxes du contribuable, vu qu'elle

ne représente que 5% du total. Reprenons notre exemple de tout à l'heure : pour une taxe d'arrondissement de 602,35\$, une hausse de 10% représenterait 60,24\$.

En terminant, contrairement à une croyance largement répandue, la valeur d'une maison (donc des taxes municipales) n'augmente pas automatiquement avec le temps. Par le passé, le marché immobilier a baissé ou même stagné, parfois

pendant plusieurs années. Ce fut le cas après l'élection du Parti québécois en 1976. C'est aujourd'hui le cas en Chine. Et, dans un grand nombre de villes américaines, les valeurs se sont littéralement effondrées durant la crise de subprimes et la récession de la fin des années 2000. JDV

LE CARREFOUR DE TES AMBITIONS PREND-LE !

Dans Ahuntsic Bordeaux-Cartierville, le Carrefour jeunesse-emploi vous offre les services suivants :

Recherche d'emploi • Études, formations, stages

Entrepreneuriat • Développement de projets

Accompagnement personnalisé

**Ahuntsic
Bordeaux-Cartierville**

514 383-1136
10794, rue Lajeunesse bureau 105
À deux pas de la station de métro Henri-Bourassa

Ça commence ici.

Carrefour jeunesse-emploi
Ahuntsic Bordeaux-Cartierville

cje-abc.qc.ca

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété à Ahuntsic

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts des réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore, à perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez ce que vous cherchez. Savoir ce que vous cherchez peut vous aider à empêcher les petits problèmes de devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant 1-844-743-5448 pour un bref message enregistré et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine. Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Gracieuseté de Vincent Biello, Re/Max Immobilia. Non destiné à solliciter des vendeurs ou acheteurs sous contrat. Copyright 2022.

Actualité

Augmentation sous l'inflation du budget 2023



Stéphane Desjardins | Chef de pupitre du Mag



Présentation du budget au conseil d'arrondissement extraordinaire du 11 octobre. (Photo : Amine Esseghir, JDV)

Les contribuables d'Ahuntsic-Cartierville se réjouiront d'apprendre que les élus ont voté un budget d'arrondissement 2023 qui augmente moins rapidement que l'inflation.

À sa séance du 11 octobre, l'arrondissement a donc adopté son budget 2023, qui est de 63,3 millions de dollars, en hausse 4,94 % par rapport à 2022.

« Cette hausse est, évidemment, en grande partie liée à celle de la rémunération de nos employés, elle-même largement tributaire des conventions collectives », expliquait la mairesse de l'arrondissement, Emilie Thuillier, vendredi (14 octobre) dernier, au JDV.

Évidemment, il s'agit du budget de l'arrondissement, qui représente la portion congrue du compte de taxes municipales. Il faudra attendre en décembre, lorsque l'administration Plante adoptera son propre budget, pour connaître la véritable ampleur des hausses de taxes pour l'an prochain.

Précisons qu'à la mi-septembre, lors de la publication du nouveau rôle foncier, Dominique Ollivier, présidente du Comité exécutif et bras de droit de la mairesse Valérie Plante, a clairement laissé entendre dans les médias qu'un plafonnement de hausse de taxes à 3 % était hors de question. Mais elle a aussi glissé que la hausse n'irait pas jusqu'à 8 %.

Fin septembre, on apprenait que l'infla-

tion (d'une année à l'autre) avait été de 7 % en août (6,3 % sans l'essence), en baisse par rapport à la hausse de 7,6 % enregistrée en juillet.

Baisse du taux de taxation

Le taux de taxation, relié à la taxe d'arrondissement, passe ainsi de 0,0438 cent du 100 \$ d'évaluation en 2022, à 0,0435 cent en 2023. En ajustant ce taux, les élus entendent éviter les chocs tarifaires liés à l'augmentation des valeurs foncières.

« En plus d'ajuster le taux de taxation, nous avons étalé la hausse sur trois ans, reprend la mairesse. »

Ainsi, la valeur moyenne d'un condo, de 262 300 \$ en 2022, passera, une fois étalée sur trois ans, à 295 567 \$ en 2023. Celle d'une unifamiliale passera de 588 100 \$ en 2022 à 661 567 \$ en 2023. L'augmentation, pour le condo, sera de 13,68 \$ l'an prochain. Pour une unifamiliale, elle sera de 30,28 \$.

À 0,0438 cent du 100 \$ d'évaluation, le taux de taxation 2022 de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, qui se rattache à la taxe aux services (v. plus loin), se compare avantageusement à celui de Montréal-Nord (0,1475), Anjou (0,1250), Saint-Léonard (0,0877), Rivière-des-Paroisses/Pointe-aux-Trembles (0,0843), Pierrefonds-Roxboro (0,0788), Îles-Bizard/Sainte-Geneviève (0,0781) ou Saint-Laurent (0,0709).

En fait, seuls Ville-Marie (0,0398) et Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce ont des taux plus bas (0,0413).

Explication sur les taxes

Précisons que le compte de taxes prévoit deux taxes d'arrondissement : la taxe relative aux services (qui est le budget de fonctionnement de l'arrondissement) et la taxe d'immobilisation locale (qui est reliée aux immobilisations réalisées chaque année).

Cette dernière taxe n'est pas fixée par l'arrondissement, mais par la ville-centre. Car c'est Montréal qui doit emprunter sur les marchés financiers pour financer les dépenses d'investissement de la ville-

centre et des arrondissements. Pour les arrondissements, ces dépenses sont liées aux infrastructures (parcs, rues résidentielles, pistes cyclables locales, bâtiments gérés par l'arrondissement, etc.).

La dette propre à l'arrondissement, quant à elle, se situe à 45,2 millions de dollars. Elle représente un débours annuel de 7,1 millions \$, qui est assumé au prorata de tous les contribuables de l'arrondissement, en fonction de la valeur foncière de leur immeuble.

Services

Le budget prévoit aussi une augmentation de 2 % des tarifs des services, soient ceux qui sont payés directement par les citoyens (comme les vignettes de stationnement) ou par des organismes, communautaires notamment (comme les temps de glace dans les arénas). La hausse touche aussi des services comme les permis de construction/rénovation.

L'arrondissement ventile également le coût de nouveaux services offerts aux citoyens, qui coûteront 1,2 million \$ cette année. Les dépenses les plus importantes : création d'une division de la circulation (505 300 \$)

- animation culturelle à la Maison de la culture et au nouveau centre culturel de Cartierville (285 000 \$)
- entretien de la végétation des saillies de trottoir (215 000 \$)
- agent de communications au Bureau Accès Montréal (83 900 \$).

L'essentiel de ces dépenses représente des salaires.

« Les contribuables s'attendent à recevoir ces services, commente Mme Thuillier. La circulation, notamment les pistes cyclables, préoccupe énormément les citoyens et accapare beaucoup de temps de la période des questions au conseil. Cette thématique occupe désormais une équipe dédiée. L'an dernier, le budget de la division de la circulation avait été puisé à partir des surplus budgétaires. » JDV

Vert... un avenir possible

Dépasser l'ère de l'auto solo



Mélanie **Busby** | Chroniqueuse



Les ruelles vertes seront-elles envahies par des voitures... vertes? (Photo : François Robert-Durand, JDV)

Des voitures dans vos ruelles vertes? Pourquoi pas!

Le Plan pour une économie verte, proposé par le gouvernement Legault lors de son dernier mandat, en guise de feuille de route pour l'action climatique du Québec, plaçait au centre de sa stratégie l'électrification des transports. Comment ces objectifs pourraient-ils affecter nos milieux de vie?

Le plan fixait comme objectif de voir 1,6 million de véhicules électriques en circulation sur les routes du Québec d'ici 2030, et la vente de véhicules à essence ou à diesel neufs sera interdite à partir de 2035. Déjà, en 2021, on comptait plus de 120 000 véhicules électriques (sur un total de plus de cinq millions de véhicules de promenade), une augmenta-

tion fulgurante de 42% par rapport à l'année précédente. De ce nombre, 57% étaient totalement électriques, le reste représentant des hybrides rechargeables.

Dans une ville comme Montréal, où une grande proportion des ménages habitent des multiplex sans entrée de garage, on peut se demander où se chargeront tous ces véhicules personnels électriques qui envahiront bientôt nos rues?

En 2021, on comptait à peine plus de 67 000 bornes de recharge électriques au Québec. La plus grande part, près de 54 000, était installée à domicile. Alors qu'il est difficile d'installer de nou-

velles bornes de recharges sur rue devant les habitations montréalaises, il y a fort à parier que c'est la tranquillité des ruelles qui écopera de la conversion de cours arrière en stationnements électrifiés, si rien n'est fait pour arrêter cette tendance.

Ruelles ou stationnements?

Souhaitons-nous sacrifier ces oasis de paix, qui permettent aux enfants de socialiser en toute sécurité, aux familles de se côtoyer, aux jardiniers d'embellir leur quartier?

Alors que la ville investit dans des ruelles vertes pour «tisser des liens avec ses voisins et créer un milieu de vie plus convivial», alors que les résidents se plaignent sur toutes les tribunes

qu'ils souhaitent réduire la place de l'automobile dans leur environnement immédiat, allons-nous réellement laisser les voitures et les camionnettes envahir nos arrières-cours?

Certains hausseront les épaules en se disant que c'est dans un mal nécessaire, que c'est dans l'ordre des choses. Mais l'enjeu dépasse celui des ruelles. Dans la région de Montréal, électrique ou non, le parc automobile augmente plus rapidement que la population. Le réseau routier est maintenant saturé à plusieurs endroits et les déplacements motorisés sont devenus laborieux. De plus, avec l'électrification de tous ces véhicules individuels, on voit poindre à l'horizon une pression incroyable sur le réseau électrique.

L'Institut de l'énergie Trottier publiait récemment un rapport affirmant que «le centre et l'est du Canada», dont le Québec, se dirigeaient «vers un manque important d'électricité». La principale raison citée était «un décalage majeur entre la planification actuelle des services publics d'électricité et les efforts qui sont nécessaires pour atteindre les objectifs climatiques», notamment à cause de l'électrification des transports au Québec.

Pas juste les voitures

La lutte aux changements climatiques exigera d'électrifier non seulement le parc automobile, mais également le chauffage des bâtiments et des procédés industriels. Cette nécessité de remplacer la moitié de notre consommation d'énergie, d'origine fossile, nous pousse dans une époque où l'énergie devra être utilisée judi-

cieusement de la façon la plus efficace possible.

Dans ce contexte, est-il toujours sensé de miser de façon si importante sur le transport individuel? Et si nous nous donnions les moyens de faire autrement?

Les solutions conviviales pour la mobilité urbaine existent et nous devons les développer de façon beaucoup plus importante dans les prochaines années. Nous connaissons déjà plusieurs options : marche, vélo, transports collectifs, télétravail, réduction des distances parcourues. Et si la voiture doit parfois rester la solution privilégiée, l'organisme Solon a lancé le «Défi partage une auto», qui invite à prêter votre auto ou à en emprunter une dans le quartier.

L'autopartage électrique pourrait permettre de réduire grandement notre impact, tant sur l'utilisation d'énergie, de ressources et d'espace de stationnement, sur la rue ou dans les ruelles. Mais il faudra donner un sérieux coup de barre pour inciter l'adoption de ces nouvelles habitudes et dissuader l'usage de l'auto solo.

En attendant, souhaitons que la ville et les arrondissements protègent les petites oasis et les joyaux patrimoniaux que sont nos ruelles, de l'envahissement par les voitures, aussi «vertes» soient-elles! JDV

Page d'histoire

Hommage à Serge Bouchard



Samuel Dupont-Foisy | Chroniqueur

En réfléchissant à ma prochaine chronique, qui portera sur les Mohawks, je n'ai pu m'empêcher de penser à Serge Bouchard.

En effet, ce grand homme, mort l'année dernière, était anthropologue, ainsi qu'un important ambassadeur des peuples autochtones d'Amérique du Nord. Il est une grande inspiration pour mes chroniques. Sa vie et ses œuvres remarquables méritent d'être soulignées.

Serge Bouchard naît le 27 juillet 1947 à Montréal. Après avoir réalisé son cours classique au Collège Mont-Saint-Louis, de 1959 à 1967, il obtient un baccalauréat en anthropologie à l'Université Laval en 1971. Par la suite, il se rend à Ekuanitshit (Mingan), sur la Côte-Nord, afin d'étudier la classification de la faune par les Innus. Il se lie alors d'amitié avec bon nombre d'entre eux.

Son mémoire de maîtrise, qui porte sur ce sujet, sera complété en 1973. Il racontera ses expériences, ainsi que l'histoire de ce peuple autochtone, dans l'un de ses derniers livres, *Le peuple rieur : hommage à mes amis innus* (Lux Éditeur, 2017).

Innus et... camionneurs

Sa vision empreinte de respect est une remarquable démonstration de la fausseté



Serge Bouchard, anthropologue, écrivain, philosophe, animateur de radio, était un homme plus grand que nature. (Photo : Marie-Christine Lévesque, Wiki Commons)

des préjugés visant les Premières Nations. D'ailleurs, ce respect était mutuel, comme en témoigne ce communiqué publié par les chefs de la Nation innue à la suite du décès de Serge Bouchard : « L'auteur, animateur radio et anthropologue a rejoint le monde des esprits et de leurs ancêtres. Il est un ami de longue date des Innus. »

De novembre 1975 à octobre 1976, Serge Bouchard embarque avec des camionneurs

effectuant le trajet de la Baie-James, afin d'étudier leur quotidien pour sa thèse de doctorat, qui sera publiée à l'Université McGill en 1980. Elle paraît également sous forme de livre sous le titre *Du diesel dans les veines : La saga des camionneurs du Nord* (cosigné avec Mark Fortier, Lux Éditeur, 2021).

En plus de publier une vingtaine d'ouvrages, Serge Bouchard anime de nom-

breuses émissions de radio. Orateur extraordinaire, il n'a pas son pareil pour raconter les histoires les plus diverses. Parmi ses émissions, j'ai un faible pour *De remarquables oubliés – Les Premières Nations*, disponibles sur la plateforme OHdio, qui relate la vie d'autochtones extraordinaires, mais oubliés en raison de leurs origines.

On y apprend que de nombreux « faits » enseignés dans nos écoles sont en vérité mensongers. Par exemple, Jacques Cartier n'a pas vraiment découvert le golfe du Saint-Laurent. Il y a été guidé par deux fils du chef autochtone Donnacona, qu'il a enlevés pour impressionner le roi de France. Par la suite, il emmène également Donnacona et plusieurs des siens de force en France, où ils moururent.

Serge Bouchard s'éteint le 11 mai 2021 des complications liées à une péritonite. Il est si respecté que les personnalités les plus diverses lui rendent alors hommage. Il est même qualifié de « sage » par le premier ministre du Québec et d'un « géant qui s'est distingué sur l'importance de la place et de la contribution des Premières Nations dans l'histoire » par Ghislain Picard, chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador.

Une chose est sûre : il vivra pour toujours à travers ses œuvres remarquables. JDV

Une « Belle rencontre » à relire sur le Web

Serge Bouchard avait fait l'objet d'un portrait dans la chronique « Belle rencontre » de l'édition de juin 2017 du Mag.

Vous pouvez relire le texte, republié sur notre site Web en mai 2021, en vous rendant à l'adresse <https://bit.ly/3Fhowb4> ou en balayant le code QR ci-contre.



« J'ai toujours prétendu que Montréal n'honorait pas assez les Amérindiens dans ses toponymes, mais nous avons Ahuntsic, un restant de quelque chose de formidable, un nom huron. »



Le coin des p'tits voisins

Des fantômes silencieux et magiques



Lucie Pilote | Chroniqueure

Nous sommes à l'approche de la fête de l'Halloween. Une soirée spéciale où on essaie de « se faire peur » en s'amusant. Dans ton quartier, tu pourras admirer les décorations : des sorcières, des citrouilles, des squelettes et aussi des fantômes.

As-tu déjà entendu cette comptine?

Les fantômes sont silencieux

Ils se promènent deux par deux

Les fantômes ne sont pas méchants

Ils s'amusent tout simplement! Bououou!

(comptine que tu peux retrouver facilement sur YouTube : « Les fantômes sont silencieux »)

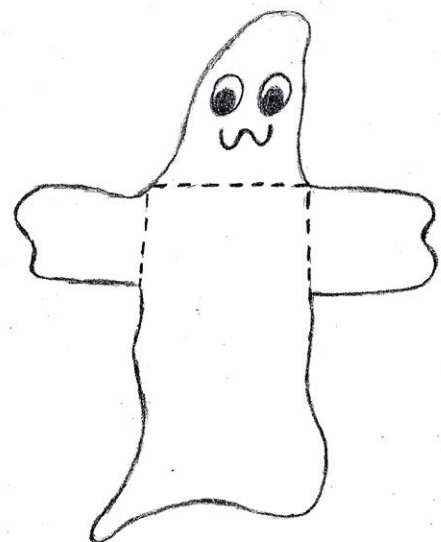
En attendant la soirée spéciale, je te propose une petite expérience qui rendra ton fantôme magique, car il bougera sans ton aide. Pour y arriver, tu auras besoin de ciseaux, d'un crayon, d'une feuille de papier et d'un bol d'eau.

Manipulations à effectuer :

1. Tu recopies le fantôme illustré sur cette page, le nombre de fois désiré.

2. Tu découpes soigneusement le contour à l'aide de ciseaux, puisqu'avec les dents, c'est plus compliqué.

3. En premier, tu replies les bras de ton fantôme sur les pointillés et ensuite tu replies la tête.



4. Tu le déposes délicatement dans ton bol sur le dessus de l'eau. Il doit flotter.

5. Tu observes patiemment ce qui se passe.

Les bras et la tête devraient se déplier len-



tement sans que tu y touches, comme par enchantement. Ce phénomène physique se nomme : la capillarité. L'eau a grimpé sur les minuscules fibres de ton papier. En se gonflant, les plis de ton fantôme se sont redressés.



Alors tu pourras constater que ton fantôme n'est pas vraiment effrayant.

Si tu répétais l'expérience avec deux fantômes, resteraient-ils silencieux comme dans la comptine?

Bonne soirée d'Halloween

Je te souhaite une bonne chasse aux friandises.

Lucie JDV



Le coin des
p'tits voisins

nettoyageserviceplus.com



NETTOYAGE
SERVICE PLUS

Respirer de l'air pur
tout au long de l'année

NOS SPÉCIALITÉS

Résidentiel / Commercial

- ✓ CONDUITS DE VENTILATION
- ✓ ÉCHANGEURS D'AIR
- ✓ UNITÉS MURALES DE CLIMATISATION
- ✓ CONDUITS DE SÈCHEUSES

+1(514) 505-2500

info@nettoyageserviceplus.com



155, rue Sauvé Ouest,
Montréal, QC H3L 1Y6

Par ici, la culture!

Clostrofobia : exploit cinématographique ahuntsicois



Hassan Laghcha | Journaliste indépendant

Le 24 septembre dernier, l'Espace le vrai monde ? du Collège Ahuntsic présentait la première montréalaise du film Clostrofobia, signé Marc Tremblay et Martin Archambault. Le long métrage de fiction raconte l'histoire improbable d'un spéléologue aux prises avec la claustrophobie...

Ainsi, le destin de Martin, spéléologue, bascule lorsqu'il reste prisonnier durant plusieurs jours dans une grotte, à la suite d'un tremblement de terre. Un événement terrible qui changera à jamais le cours de sa vie.

Plusieurs incidents inhabituels et traumatisants le convaincront ensuite de consulter un psychologue, dont le personnage est joué par Martin Dion, comédien professionnel, résidant d'Ahuntsic.

En entrevue avec JDV, Martin Archambault, coréalisateur et acteur principal qui habite aussi à Ahuntsic depuis 25 ans, se réjouit de la chaleureuse réception du public lors de cette première montréalaise, à laquelle ont assisté environ deux cents personnes. «Réaliser un long métrage de 65 min avec moins de 25 000\$ relève presque de l'exploit; pourtant nous avons réussi», s'exclame-t-il.

Production de longue haleine

M. Archambault relate la genèse de ce projet cinématographique en collaboration avec son ami de longue date, Marc Tremblay. Ce dernier n'a malheureusement pas pu assister à l'avant-première du film,



L'équipe de Clostrofobia lors de la première du film au Collège Ahuntsic. De g. à d. : Martin Archambault, Marie-Hélène Drolet, Julien Sagot, Martin Dion, Danielle Plamondon, André Morin et Laurent Ouellette. (Photo : Virginie Chevalier-Archambault)

à Québec, le 22 juin dernier. Victime d'une tumeur au cerveau, il est tombé dans le coma trois jours avant l'événement. Il est décédé quelques jours après. Les deux com-

pères attendaient cet événement depuis dix ans.

«La première québécoise était un vibrant hommage à mon ami Marc, que tout le

monde connaissait à Québec», révèle Martin Archambault avec beaucoup d'émotion, évoquant une perte inconsolable. Il raconte la course à la production, contre la pro-

**Combattez la désinformation!
Soutenez votre média local!**

Journaldesvoisins.com

Michel Vaillancourt, II.b.

Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net

gression de la maladie, pour que le film puisse sortir le plus tôt possible. «On pensait que la réalisation du projet, commencée en mars 2012 dans la Sierra Negra mexicaine, prendrait moins de deux ans. Finalement, le tournage a duré huit ans et la postproduction, deux ans», dit-il.

Il note comment, durant les sept premières années, les deux réalisateurs ont financé la production de leurs propres poches, avant de recourir à une campagne de sociofinancement qui leur a permis de combler une partie du budget.

À ce propos, Martin Archambault exprime sa profonde gratitude envers le comédien Martin Dion, qui a accepté de jouer bénévolement dans le film. Aussi, il souligne l'aide très précieuse de Julien Sagot, musicien et résident du quartier (et l'un des membres du groupe Karkwa), qui a signé la musique originale.

Pour la conception du projet, les deux passionnés de spéléologie avaient décidé de prendre un autre chemin que celui des documentaires typiques des expéditions

et explorations spéléologiques. Ils ont donc opté pour une fiction fantastique autour du personnage principal, un spéléologue pour qui ça tourne mal et devient claustrophobe.

S'en suit une série haletante de situations aussi angoissantes que drôles, qui le mène au cœur de la Sierra Negra mexicaine, dans les grottes, chez un luthier, dans un train, et même dans des égouts... Sans oublier la rencontre avec un chaman mexicain qui l'aide à retrouver la lumière.

Comédie ou drame?

À la fin de la présentation au Collège Ahuntsic, Martin Archambault a procédé à un sondage des avis des spectateurs quant au genre cinématographique dans lequel on peut catégoriser cette fiction rocambolesque. Le vote à main levée a confirmé à 99% le caractère plutôt comique du scénario.

«Les gens ont beaucoup ri du début à la fin, excepté lors des scènes un peu angoissantes, où certains téléspecta-

teurs avaient un peu peur», indique le coréalisateur. Il se réjouit de la présentation du film en France au mois de juillet dernier, dans le cadre du congrès de l'Union Internationale de Spéléologie, qui a réuni environ 1 500 personnes d'une cinquantaine de pays.

Martin Archambault s'attarde sur les nombreuses expéditions spéléologiques aux quatre coins du monde en compagnie de Marc Tremblay. Il décrit comment cette passion commune leur a inspiré l'idée du film, qui constitue en quelque sorte un retour aux sources pour cet ex-aide-cameraman.

Maintenant, M. Archambault et l'équipe du film sont passés en mode promotion, notamment pour que le film soit projeté dans les différentes maisons de la culture de la Ville de Montréal. Le cinéaste envisage également de soumettre son film au festival des films fantastiques Fantasia de Montréal, pour l'été prochain. JDV



CONFÉRENCE Accession à la Propriété

Jeudi 09 novembre 2022 à 18 h
Caisse Desjardins du Centre-nord de Montréal
7915, boulevard Saint-Laurent, Montréal

Voici les experts qui seront présents pour vous accompagner :

- ✦ Conseillers Desjardins
- ✦ Représentant hypothécaire
- ✦ Agent de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)
- ✦ Courtier immobilier
- ✦ Notaire

Pour vous inscrire, envoyez un courriel à leila.staffe-ricciulli@desjardins.com

 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord
de Montréal

Jour du Souvenir

Un ancien combattant d'Ahuntsic raconte son parcours



Amine **Esseghir** | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Simon Desautels est un gars d'Ahuntsic. Ancien réserviste dans les Forces armées canadiennes, il aspirait à une carrière de militaire. Mais les conséquences inattendues des missions ont brisé son rêve.

Depuis sept ans, M. Desautels ne revient chez lui que pour de courts moments quand il rend visite à ses parents. Sa vie est en Europe de l'Est, ponctuée de nombreux voyages dans le monde. Ils font partie de sa thérapie.

«Même mes thérapeutes n'étaient pas trop sûrs. Ils disaient qu'il ne faut pas fuir le problème», indique M. Desautels. Pourtant, il assure que ces escapades ne sont pas une fuite. Ils lui permettent de reprendre sa vie en main.

«Les gens me disent que tu es chanceux, tu peux voyager. Je donnerais ça à n'importe qui pour retourner dans l'armée», clame-t-il. Souffrant du trouble de stress post-traumatique, il a été libéré des Forces après dix ans de service. Au début, il était parti à Bali, en Indonésie. Un endroit paradisique, décrit-il.

«Ce n'était pas une échappatoire. C'était pour faire une scission et mieux repartir. J'avais besoin d'enlever le bruit autour. Je ne voulais plus être exposé à ça», confie-t-il. Le «ça» dont il parle, c'est son environnement au Canada lié à sa vie de militaire.

«Ma vie, mes amis sont dans les Forces. C'était ma *job* de rêve finalement. Mais je ne pouvais plus faire cela. J'étais sur le banc en train de regarder tout le monde faire ses affaires; je ne pouvais pas les rejoindre.»

Le choix d'une vie

Tout a commencé pour lui en 2005. Étudiant en soins infirmiers, il décide un jour de s'enrôler dans la force de réserve. Même s'il n'avait pas encore terminé son baccalauréat, il rejoint le régiment des Fusillers Mont-Royal comme élève officier. «C'est grâce à une clause un peu difficile à comprendre, la clause expérience de vie», raconte-t-il.

Ce profond désir de rejoindre l'armée se concrétisait mal au début de l'âge adulte. Car M. Desautels aimait entendre son grand-père, qui était dans l'artillerie durant la Deuxième Guerre mondiale, parler d'histoires de guerre.

Une fois dans les rangs, formation après formation, il se voit offrir un contrat à

temps plein. Un rare privilège pour un réserviste. L'armée devenait sa vie.

Son premier déploiement en Afghanistan interviendra en 2008. Il est affecté au Quartier général, à Kandahar. Derrière des écrans et des systèmes de communication, il doit répondre aux demandes des hommes sur le terrain, notamment quand il y a des accrochages ou quand ils marchent sur des mines. Un travail de 12 à 14 h par jour, sept jours sur sept, une source de stress infinie.

«Un capitaine d'infanterie avait été blessé et c'est un de mes collègues assis sur la chaise juste à côté de moi, qui est allé le remplacer.»

Ce même officier sera blessé quelques jours après. La carotide sectionnée, il lui demandera de l'aide à la radio, lui décrivant

PARTICIPANTS RECHERCHÉS

Le centre d'études avancées en médecine du sommeil (CEAMS) de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal recherche des participant(e)s âgé(e)s de 65 ans à 85 ans ayant des inquiétudes au sujet de leur mémoire pour participer à un projet de recherche

La participation à cette étude consiste à effectuer des tâches qui examinent la mémoire et l'attention, à passer une nuit au laboratoire de sommeil de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal et à avoir deux tests en imagerie cérébrale (IRM et TEP).

Vous ne pouvez pas participer si vous :

- Êtes fumeur/fumeuse
- Prenez de la médication pour dormir, contre l'anxiété ou la dépression
- Si vous faites des apnées de sommeil
- Souffrez de certains problèmes de santé (une vérification sera faite par un.e assistant.e de recherche)

Une compensation financière est offerte.

Pour information ou pour participer, appelez-nous au 514-338-2222 poste 2517 et laissez votre nom et votre numéro de téléphone. Au plaisir de vous rencontrer!

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Nord-de-
l'Île-de-Montréal**

Québec





Photo : courtoisie de Simon Desautels

lui-même sa blessure. Le pire est que M. Desautels aurait pu être à sa place.

Dans le feu des combats

Après dix mois, M. Desautels revient au Canada. Une mauvaise surprise l'attend : sa compagne le quitte. Un drame personnel qui le pousse à demander à repartir en mission immédiatement.

En décembre 2010, il rejoint Kandahar, cette fois pour une mission de sur le terrain pour former les forces de sécurité afghanes. Il est stationné dans une base logistique de 70 000 personnes qui comprend des Canadiens et des Américains.

L'expérience est marquée par quelques escarmouches occasionnelles, mais rien de sérieux, même si ce déploiement est une mission de combat. Puis au début du printemps de 2011, l'installation est visée par une attaque des talibans. «Plusieurs véhicules suicide, des tirs aux mortiers, tout a commencé vers 9 h du matin et n'a fini que vers 4 h de l'après-midi», relate l'ex-militaire.

Un choc bien réel

Les Forces canadiennes n'enregistrent aucune perte contrairement aux Américains. Mais le choc est bien réel. M. Desautels ne s'en rend pas compte. Le retour à la maison, trois mois plus tard, se fait toutefois sans heurts.

«J'étais devenu un *adrenaline junkie*. Quand on revient, on se sent pratiquement indestructible. On est content. On a fait ce qu'on avait à faire. C'est l'euphorie, mais cela dure une couple de mois. Puis c'est la déprime. On commence à penser à tout ce

qui a mal été.»

M. Desautels devient impulsif. Il se querelle avec un policier à Montréal. Cela va de plus en plus mal.

Parcours du combattant

Le système de santé militaire met du temps à le prendre en charge. Il se résout à prendre un avocat pour obtenir les services dont il a besoin. «Sur papier, les moyens sont là. Mais pour les réservistes, il n'y a pas de standard particulier. Mon parcours à travers le système a été de vraies montagnes russes. Il a fallu deux ans pour être pris en charge adéquatement.»

Au-delà de ses problèmes de santé, il y a cette impression de travail inachevé. Car l'Afghanistan a été repris par les talibans en août 2021. «C'est un abandon des valeurs que nous défendions», déplore l'ancien combattant.

Même s'il reconnaît qu'il participait à des opérations de combats et n'était pas en mission humanitaire, il assure qu'il y avait une cause derrière. «C'était une mission de reconstruction et de formation multifacettes.» Un engagement qui permettait de doter l'Afghanistan d'une force de défense nationale.

Aujourd'hui, les conditions mentales et physiques de M. Desautels se sont nettement améliorées et il espère que cela ira de mieux en mieux. Mais il y a toujours cette déception qui le hante.

«Je n'étais pas bien quand j'étais dans la phase de déni. Sinon, le regret sera toujours là. Mais j'ai appris à accepter ma condition.» JDV

Chronique des élu(e)s

Nous espérons que votre mois d'octobre ait été des plus colorés, que vous ayez pu profiter des activités gratuites qu'offre l'arrondissement et que la cueillette de friandises lors de l'Hal-loween ait été des plus fructueuses!

Budget participatif : ne tardez pas à soumettre vos idées!

Jusqu'à présent, une séance d'information a eu lieu, ainsi que trois ateliers de collecte d'idées. Pour cette troisième édition, un volet d'accompagnement des jeunes de 12 et plus sera mis de l'avant afin d'initier la population de cette tranche d'âge à la participation citoyenne et aux processus démocratiques.

Nous vous rappelons que vous avez jusqu'au 6 novembre pour soumettre vos idées visant à améliorer le milieu de vie des citoyen-nés d'Ahuntsic-Cartierville! Ce sont des projets entre 10 000 et 250 000\$ qui peuvent être proposés. Pour ce faire, vous pouvez remplir le formulaire en ligne : <https://bit.ly/3TmbHjS>

Une première à Montréal : la subvention pour la pratique du vélo d'hiver!

En partenariat avec l'organisme Solon, nous sommes très heureux d'annoncer que dès l'hiver 2022-2023, 50 personnes pourront bénéficier de bons d'achats d'une valeur de 200\$, valides dans des magasins spécialisés en vélo et servant à l'achat de matériel spécifique pour la pratique du vélo d'hiver, soit des pneus cloutés ou à crampons, ou des garde-boue. Ce programme est destiné aux citoyen-nés de l'arrondissement et s'inscrit dans la volonté de développer des alternatives à l'auto-solo et, par le fait même, de diminuer les émissions de gaz à effet de serre.

La brigade d'hiver

Le conseil d'arrondissement a reconduit le projet Brigade d'hiver. Ce projet est coordonné et mis en œuvre par le Carrefour jeunesse-emploi Ahuntsic Bordeaux-Cartierville et reçoit un important soutien financier, à la hauteur de 15 000\$.

Constituée de jeunes âgés de 15 à 35 ans qui ont acceptés de participer au projet avec le soutien du Carrefour Jeunesse Emploi, cette brigade offrira à des personnes aînées ou à mobilité réduite un service gratuit de déneigement des entrées, des escaliers, des rampes d'accès et des balcons. L'objectif du projet n'est pas simplement d'offrir un service gratuit de déneigement privé, mais vise plutôt à engager socialement les jeunes et à leur offrir

une occasion de se sentir utiles et valorisés, tout en permettant de briser l'isolement des personnes aînées ou à mobilité réduite.

Inauguration du planchodrome du parc Ahuntsic

Les travaux du tout nouveau planchodrome du parc Ahuntsic sont désormais terminés! Cet espace, complètement repensé et rénové, permettra la pratique libre de sports à roulettes pour les personnes de tous âges. Le planchodrome sera inauguré dans les jours à venir. Joignez-vous à nous pour cet événement festif! Pour plus d'informations au sujet de l'inauguration, restez à l'affût en consultant le site et les réseaux sociaux de l'arrondissement.

Les abris vélos font leur arrivée dans Ahuntsic-Cartierville!

La construction d'abris vélos, adoptée au conseil d'arrondissement du mois de juin, sera mise en œuvre dès cet automne. Ces derniers se situeront au parc Henri-Julien du côté est du terrain de baseball et au parc Saint-Alphonse près du chalet. S'inscrivant dans le cadre du programme Climat municipalités – Phase 2, l'installation de ces abris à vélos vise, entre autres, à encourager l'utilisation des vélos pour les déplacements et à répondre aux besoins des communautés utilisant les services de LocoMotion. Les abris à vélos seront alimentés électriquement pour charger les vélos électriques à la disponibilité des membres des communautés ainsi que des résident-es. Une excellente façon de se déplacer de façon active, et ce, tout au long de l'année!

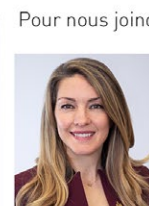
Prochain conseil d'arrondissement : 7 novembre 2022

La prochaine séance du conseil d'arrondissement aura lieu le lundi 7 novembre 2022 à 19 h à la salle du conseil d'arrondissement située au 555, rue Chabanel Ouest, 6^e étage. Pour poser une question en personne lors de la séance, veuillez vous inscrire entre 18h30 et 19h au registre disponible à l'entrée. Vous pouvez aussi envoyer une question à l'avance (avant 9h, le 7 novembre 2022) en remplissant le formulaire disponible sur le site web de l'arrondissement : <https://bit.ly/3MLn4zx>. Vous trouverez aussi sur le site internet tous les détails relatifs à cette séance et les liens pour y assister par webdiffusion : <https://bit.ly/3slCz89>.

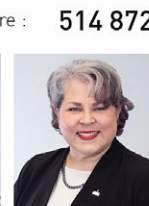
Pour nous joindre : 514 872-2246



Émilie Thuillier
Maire de Ahuntsic-Cartierville



Effie Giannou
Conseillère de la Ville, district de Bordeaux-Cartierville



Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville, district d'Ahuntsic



Jérôme Normand
Conseiller de la Ville, district du Sault-au-Récollet



Julie Roy
Conseillère de la Ville, district de Saint-Sulpice

Belle rencontre

De petites voitures, de grandes histoires



Amine **Esseghir** | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Gilbert Goyer a fondé Autos-suggestions, le seul magasin spécialisé en vente de voiture de miniatures sur l'île de Montréal.

M. Goyer habite l'arrondissement et il a ouvert sa boutique sur la rue Sauvé Est, près de la station de métro. Au fil de notre discussion, on apprend que les petites voitures renferment de très grandes histoires.

JDV : Cela fait combien de temps que vous avez ouvert ici ?

Gilbert Goyer : Autos-suggestions existe depuis 2009. Je suis ici depuis six ans, après

avoir été sept ans un petit peu plus au nord, sur Salaberry, mais toujours dans le quartier. J'habite à Cartierville depuis 36 ans. C'est ici que j'ai élevé mes enfants.

Pourquoi vendre des petites voitures ?

Je suis ingénieur chimiste de formation. Après avoir travaillé 30 ans dans l'industrie pharmaceutique arrive une restructuration. Mon poste est aboli. J'avais ce projet-là pour ma retraite, mais pas à 45 ans. J'ai réfléchi pendant 24 h et j'ai décidé de prendre le package [indemnités de licenciement]. Cela m'a donné les moyens de me lancer en affaires.

Mais êtes-vous vous-même collectionneur ? Sinon ça ne marcherait pas.

J'avais la passion des automobiles, oui, mais je n'étais pas collectionneur. Je ne suis pas le genre à avoir gardé mes petites Matchbox d'enfance.

C'est un peu ma femme qui a déclenché cette passion. On n'était pas encore mariés et elle était passée devant une boutique de J.A. Merette, dans Villieray, où elle a vu ces belles voitures à l'échelle 1/18e (la plus grosse). Elle m'en a offert une. C'était une Jaguar MK VI grise.

C'est là que j'ai attrapé le virus.

Pourquoi sommes-nous attirés par les modèles réduits, souvent sans être collectionneur ?

Je crois que ça éveille beaucoup de souvenirs. J'ai un collectionneur qui a 88 ans et il a toujours cette passion, cette petite étincelle dans les yeux. Je me suis dit à moi-même, et mon gars aussi me l'a répété : « J'espère que rendu à cet âge-là j'aurais la santé et la capacité de toujours pouvoir avoir ce plaisir-là ».

J'ai aussi un client qui venait assez régulièrement. Son père est en résidence, souffrant d'Alzheimer. Son fils m'a confié que quand il lui en a acheté une, un modèle

Nouveau au Créca : Projet Écrivains Publics

Situé au coeur d'Ahuetsic, le **Centre de ressources éducatives et communautaires pour adultes (CRÉCA)** est un centre d'éducation populaire autonome dont la mission est de favoriser l'intégration socioculturelle et économique des populations vulnérables. Le projet Écrivains publics est donc dans cette lignée, il vise à accompagner les nouveaux arrivants dans leurs relations avec les institutions québécoises afin de faciliter leurs démarches administratives et leurs communications orales et écrites exclusivement en français avec les ministères et les organismes gouvernementaux, la communication étant à la base de l'intégration des personnes nouvellement arrivées.

Le **Regroupement des organismes en francisation du Québec (ROFQ)** nous a offert l'opportunité de mener à bien ce projet, confiant dans notre capacité à bien servir les personnes nouvellement arrivées. Le Créca a développé des activités collectives et pratiques sur des thèmes divers ainsi que des accompagnements individuels pour présenter les services gouvernementaux et scolaires, sensibiliser les nouveaux arrivants à l'importance d'utiliser le français et les rendre autonomes dans leur communication avec les institutions.

Ces activités sont offertes au Créca, au 10770 rue Chambord, H2C 2R8.

Pour vous inscrire, contactez Mme Stéphanie Desprez au 514-596-7692 ou par courriel à accueil@creca.net

Ce projet est rendu possible grâce à une entente avec le Regroupement des organismes en francisation du Québec (ROFQ) avec la participation financière du gouvernement du Québec.



Avec la participation financière de :





Le collectionneur entouré de ses modèles. (photo : François Robert-Durand, JDV)

des années 1950, ça l'a comme éveillé. C'est une de ces choses enfouies qui est remontée à la surface et leur a permis de parler voitures. Cela a créé un sujet de discussion qu'ils n'auraient peut-être pas pu entretenir. Donc, à chaque occasion qu'il a de voir son père, il vient ici pour choisir une voiture. Il m'évoque tel ou tel modèle et on essaie d'en trouver une qui s'en rapproche le plus.

Face à un proche qui a perdu ses capacités, on a envie de retrouver quelque chose qui nous rattache à cette personne, à l'époque où on l'a connue alors qu'elle était en bonne santé. Dans ce cas, les voitures constituent un point d'ancrage.

En dehors des collectionneurs, qui achètent ces voitures? On peut imaginer des gens qui font des cadeaux d'anniversaire.

Oui, j'ai des clients comme ça, qui vont venir chercher une voiture pour un cadeau. Il m'est arrivé aussi d'avoir quelqu'un qui cherche une auto pour des funérailles. Ils avaient fait des arrangements floraux, alors que le défunt, qui s'était suicidé, était amateur de Jeep. Ça m'a beaucoup touché.

Quand la personne m'a raconté tout ça, j'ai répondu que je ferais tout ce que je peux pour obtenir le modèle recherché. J'ai été chanceux de le trouver.

Quelle est la différence entre un jouet et une pièce de collection?

Cela dépend de l'éducation qu'on reçoit.

Mon fils me voyait collectionner. Le dimanche matin, on sortait une voiture du présentoir, puis je lui montrais. À quatre, cinq ou six ans, il comprenait que ce n'était pas fait pour jouer. Ensuite, on lui achetait une voiture chez Toys "R" Us pour jouer et il ne voulait pas la déballer!

J'entends souvent des clients me dire : «Je vais acheter un cadeau à un enfant». Là, je demande son âge et le but de la transaction. Car ces voitures ne sont pas très robustes. Il faut faire attention, parce qu'il y a les rétroviseurs, les essuie-glaces, les antennes. Ça se casse vite.

Sinon, je dirais qu'à huit, neuf ou dix ans, les jeunes commencent à comprendre. J'ai même de jeunes collectionneurs...

Il y a aussi la valeur des voitures de collection. D'où cela vient-il?

D'abord, la rareté. Mais il faut faire le tri entre les valeurs financière, sentimentale et autre. Les clients se demandent si leurs voitures prendront de la valeur, surtout les nouveaux collectionneurs, parce qu'ils croient faire un investissement. Je leur rétorque qu'il ne faut pas collectionner en pensant pouvoir spéculer éventuellement, comme on le fait avec les cartes de sport, les timbres ou la monnaie. Si la voiture prend de la valeur, tant mieux. Mais pour 100 voitures, il y en a peut-être une qui va éventuellement valoir cher, surtout les éditions limitées ou les modèles très populaires.

Et puis, la voiture vaudra ce que le col-

lectionneur est disposé à payer. Et, souvent, le montant n'a pas d'importance. Par exemple, j'ai déjà refusé 600 \$ pour une boîte vide. Le collectionneur qui m'offrait cette somme avait une voiture très rare, qui valait environ 2 000 \$, mais pas la boîte. Il voulait donc me l'acheter. J'avais aussi cette voiture et sa boîte. Je me serais retrouvé avec l'objet sans son emballage. J'ai préféré garder la boîte plutôt que de gagner 600 \$.

Qui sont les collectionneurs?

J'ai été commanditaire jusqu'à l'an dernier pour le magazine Les Voitures anciennes du Québec. On m'avait offert de publier un petit article sur les modèles réduits pour chacune de leurs publications mensuelles. On avait écrit un texte, mon garçon et moi, sur la psychologie des collectionneurs. On avait défini cinq ou six types. Je me classe donc dans la catégorie des collectionneurs quasiment impulsifs. Quand j'ai les moyens et que la voiture me plaît, je l'achète. Ma collection est hétéroclite.

Il y a les collectionneurs qui vont hésiter beaucoup. Genre «Gilbert, qu'est-ce que tu ferais à ma place?» Je leur dis toujours, ironiquement, de faire attention de ne pas faire partie du club des «j'aurais donc dû.»

D'autre part, il y a des collectionneurs avec des thématiques particulières. J'aime beaucoup les mini Austin et les mini Cooper : j'en ai presque 1 000 différentes.

Il y'en a d'autres qui vont se limiter aux Ferrari. Certains vont se donner un thème comme les véhicules de compagnies précises, tels les camions de Coca-Cola. D'autant plus que ces entreprises ont beaucoup d'objets promotionnels, dont des voitures miniatures.

Il y a aussi les voitures de films et de séries télé. Rien que pour la franchise des films Fast and Furious (Rapides et dangereux), j'ai plus de 60 modèles à l'échelle 1/48e et 1/24e. C'est un beau thème, parce que ça rapproche les gens. JDV

Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse? Formez-vous pour mieux les aider !



Certification Adulte de confiance

Plusieurs modules
thématiques
dès le 31 octobre

- Écoute active
- Comprendre les jeunes
- Prendre soin de soi

Et plus encore !



Inscriptions dès maintenant



Scannez-moi

Accompagner les jeunes

abqsj.org | 514-948-6180 | info@abqsj.org



Henri-Bourassa

Aînés actifs

Lise St-Jacques, engagée auprès des enfants d'ici et d'ailleurs



Anne Marie **Parent** | Cheffe de pupitre Web

D'entrée de jeu, l'Ahuntsicoise se prononce : « Ce qui m'intéresse, c'est l'instruction – l'éducation – et l'enfance. » Son implication sociale en découle, tout naturellement.

« Je viens de la campagne, d'Oka, où mon père était producteur laitier, raconte Lise St-Jacques. Je suis venue à Montréal pour faire des études en secrétariat à l'Académie Sainte-Anne, puis je me suis trouvée en emploi. À l'âge de 26 ans, en 1979, j'ai quitté mon travail et mon appartement pour partir trois mois à vélo jusqu'en Californie. » Résultat : 4 500 km au compteur, mais seulement 100\$ dans ses poches à son retour !

Pas de problème : Lise décroche facilement un bon emploi chez Michelin où elle travaille jusqu'en 1984. Elle décide alors de changer de carrière en suivant une formation en immobilier et en s'associant avec son mari, gestionnaire d'immeubles. C'est avec lui qu'elle emménage à Ahuntsic, après avoir habité à Villieray.

« Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai toujours voulu vivre à Ahuntsic. C'est un beau quartier, avec beaucoup de commerces de proximité », déclare celle qui y réside maintenant depuis 36 ans !

Quand le destin frappe...

Leur entreprise de courtage et de gestion en immobilier fonctionnait bien, jusqu'à ce que son conjoint décède d'un cancer, à seulement 50 ans, en 1999.

Lise a bien continué à travailler pendant un an et demi, mais elle n'avait plus le goût d'œuvrer dans ce domaine, sans lui. « J'ai vécu un deuil immense ; j'ai perdu mon mari, mon ami, mon associé, mon mentor », évoque-t-elle, en soufflant qu'elle avait à peine 46 ans.

Pour changer d'air – et pour reprendre du poids, glisse-t-elle, témoignant de sa



Lise St-Jacques au Guatemala avec des écoliers (Photo : courtoisie de Lise St-Jacques)

situation difficile – elle va passer un hiver au Mexique. L'attrait pour la langue espagnole la gagne et au retour, elle commence à suivre des cours à Montréal. Ce sera suivi d'un séjour linguistique de plusieurs années de suite : Espagne, Mexique, Costa Rica et, finalement, le Guatemala, pays qui a chamboulé sa vie !

Projets de coopération

Lise n'a pas eu d'enfants, mais maintenant elle en a des milliers ! Depuis son premier séjour au Guatemala en 2004, elle participe à améliorer l'infrastructure des écoles primaires, afin de faciliter l'accès à l'éducation dans des locaux décentes. D'abord en se joignant à des organismes existants, puis en créant son propre groupe de bénévoles avec des associés, le Grupo Icacal, une ONG

qui aide les écoles situées dans les villages isolés.

Elle explique ainsi l'état de délabrement des institutions de ce pays d'Amérique centrale : « À la fin de la guerre civile qui a duré 30 ans, le gouvernement guatémaltèque s'était engagé à doter tous les villages d'écoles primaires. Ce qui fut fait, mais celles-ci n'ont jamais été rénovées ni agrandies depuis 25 ans ! »

Les besoins sont criants, mais l'État n'investit pas dans les écoles, surtout celles dans les petits hameaux éloignés – et même oubliés –, qu'on appelle au Guatemala des aldeas.

« Depuis près de 15 ans, nous avons aidé plus d'une trentaine de petits villages », déclare Lise. Toujours sur le même principe : un groupe de bénévoles québécois

amasse des fonds pour payer les matériaux et les outils, tandis que la main-d'œuvre est fournie par les villageois. Ils savent très bien comment construire, rénover, réparer. Mais le problème est toujours le manque de fonds, ce à quoi pourvoit le Grupo Icacal.

De plus, chaque participant québécois arrive avec deux valises remplies de matériel pour les enfants, surtout des vêtements et des chaussures. Les dons ne doivent servir qu'à l'éducation. C'est pourquoi aucun argent n'est dépensé dans le logement des bénévoles, qui se font offrir l'hébergement sur place.

« Cette année, on y retourne, après deux ans de pandémie, et on ne sait pas encore où nous logerons. Mais le maire de Morales a promis de nous trouver un endroit », af-



Lise collabore aussi au projet Lire et faire lire : «Je vais dans une garderie en milieu familial dans Bordeaux-Cartierville. Les enfants âgés de deux à quatre ans viennent de familles où le français n'est pas parlé à la maison. Je leur apporte des livres, leur montre les images, leur lis des histoires...»



Lise St-Jacques au Guatemala avec la professeure Magdalena en 2018 (Photo : Lise St-Jacques)

firme la responsable du projet. Pas toujours évident de vivre en groupe, parfois dans des maisons rustiques sans électricité – donc sans air climatisé. Mais l'expérience en vaut la peine et Lise – ou Lisa, comme on l'appelle, là-bas –, se réjouit d'y retourner cette année, pendant tout le mois de novembre.

«Nous serons dans le village de Vista Hermosa, près de la ville de Morales, toujours dans le département d'Izabal, que nous fréquentons depuis 2009. Les deux classes de cette école sont dans un état déplorable (voir photos). Environ quarante enfants du primaire et une vingtaine d'enfants de maternelle la fréquentent. Le projet consiste donc à construire deux nouvelles classes et à améliorer le mobilier.» Chapeauté par l'organisme T.E.A.M. (Tous les Enfants de l'Autre Monde), ce projet donne droit à des reçus pour dons de charité. On peut suivre le Grupo Icacal sur Facebook.

Également à Montréal

Si les petits Guatémaltèques ont une «marraine» qui leur procure des écoles, les Montréalais aussi reçoivent beaucoup d'aide de Lise St-Jacques.

Elle a été bénévole pendant 10 ans simultanément à la Maison des enfants de l'île de Montréal, dans Hochelaga-Maisonneuve, et à Entraide Ahuntsic-Nord. Elle s'implique auprès du centre d'éducation populaire le CRÉCA sous deux volets : la francisation et l'alphabétisation.

Lise collabore aussi au projet Lire et faire lire : «Je vais dans une garderie en milieu familial dans Bordeaux-Cartierville. Les enfants âgés de deux à quatre ans viennent de familles où le français n'est pas parlé à la maison. Je leur apporte des livres, leur montre les images, leur lis des histoires...» Ces moments les aident à apprendre le français et à se familiariser avec l'accent québécois, ajoute en souriant l'Ahuntsicoise, si généreuse de son temps pour la cause de l'éducation des enfants! JDV

Opération PATRIMOINE *est de retour!*



Abonnez-vous à notre chaine YouTube

Ornithologie

Le Garrot à œil d'or



Texte et photos de Jean Poitras | Chroniqueur

Cet automne, je vous présente le Garrot à Œil d'or (Common Goldeneye - Bucephala clangula).

Ce n'est pas le seul canard qui possède des yeux jaunes. Certains fuligules en ont aussi, mais c'est celui dont le jaune de la coloration oculaire est le plus apparent. D'où son nom.

Le Garrot à œil d'or fait partie du groupe des canards plongeurs; il disparaît complètement sous l'eau lorsqu'il s'alimente.

Description

C'est un canard trapu, qui nage le plus souvent avec la tête enfoncée dans les épaules, de telle sorte que son cou est peu apparent. Il mesure environ 45 cm, ce qui est plus petit qu'un canard colvert, mais plus grand que les sarcelles.

Le mâle en plumage nuptial est éclatant; une grosse tête foncée dont l'iridescence donne des reflets parfois vert foncé, parfois violacé. Il présente un dos noir d'où se découpent les larges bandes blanches des plumes de ses ailes, un cou, une poitrine et un ventre d'un blanc immaculé. Sans oublier la large tache circulaire blanche sur les joues.

La femelle possède une coloration brun-marron sur la tête, sans tache blanche sur la joue, un dos gris-brun marbré, et une queue noire. Le miroir blanc des ailes est plus apparent chez la femelle que chez le mâle où il se retrouve noyé dans le plumage blanc des plumes secondaires.

À l'automne, les mâles juvéniles ont une coloration similaire à celle de la femelle et le jaune de l'œil est plus terne, ce qui m'a causé quelques problèmes d'identification lors de mon dernier séjour sur la Côte-Nord.

Comportement et habitat

Le Garrot à œil d'or mâle fait montre d'une parade nuptiale assez spectaculaire. Il penche la tête loin vers l'arrière et se soulève la poitrine. Puis il ramène brusquement sa tête vers l'avant et allonge le cou, le bec pointant vers le ciel en émettant un



Femelle et mâle immature, septembre 2022. On aperçoit le Garrot à œil d'or depuis le parc Nicolas-Viel.

bourdonnement qui sonne comme « Pup-Ziin ». En dehors de la période nuptiale, il demeure silencieux. En vol, le battement de ses ailes émet un sifflement.

Une fois les couples formés, ils se mettent à la recherche de plans d'eau calmes et boisés. Le mâle a tendance à défendre farouchement son territoire et tente d'expulser tous les autres garrots de son fief.

Nidification et alimentation

Ce canard préfère nicher dans un tronc d'arbre creux, à proximité de l'eau; bien que parfois, il s'en éloigne de quelques centaines de mètres. L'entrée de la cavité du nid mesure entre 5 et 20 cm de largeur. Si l'entrée est étroite, sa hauteur sera plus grande pour permettre à l'oiseau de s'y insérer. La profondeur de la cavité est d'une quarantaine de centimètres. Il s'accommode aussi de nichoirs et c'est une pratique courante d'en installer en Scandinavie. À défaut d'arbres creux, le Garrot à œil d'or peut aussi nicher dans des structures bâties par l'homme, ou même dans un enchevêtrement de branches et de racines.

Les femelles pondent de 8 à 15 œufs à raison d'un par jour. Elles accumulent du duvet par-dessus les œufs pour les garder au chaud pendant qu'elles vont s'alimenter. Une fois la couvaison bien entamée, les mâles quittent leur territoire et se re-

groupent sur des sites, généralement plus au nord, pour entamer leur mue estivale.

L'incubation commence dès le dernier œuf pondu et dure une trentaine de jours. Les petits éclosent donc tous à peu près en même temps et quittent le nid en se lançant par terre. Ils suivent la femelle jusqu'à l'aire d'alimentation sur le plan d'eau voisin. Il n'est pas rare que les canetons de plusieurs nichées se regroupent en crèches sous la supervision de quelques femelles. Les jeunes resteront dépendants des femelles pendant une vingtaine de jours. Ils sont prêts à s'envoler vers l'âge de soixante jours, c'est donc dire qu'une fois le nid quitté, leur développement est rapide.

Le menu des Garrots à œil d'or se compose surtout de petits crustacés, d'insectes, et autres invertébrés aquatiques qu'ils vont pêcher en plongeant complètement sous la surface de l'eau.

Territoire et migration

Le Garrot à œil d'or niche dans tout le territoire forestier du Canada, de la limite septentrionale des arbres, jusqu'à la bordure nord des États-Unis. Il est absent de la toundra et des grandes plaines de l'ouest, qui ne sont pas des endroits où l'on retrouve des arbres matures propices aux goûts de ces canards.

Au Québec, il est donc absent de l'Ungava,

mais aussi des zones du sud de la province qui ont été défrichées pour l'agriculture et l'urbanisation.

En hiver, il se retire aux États-Unis, là où les eaux demeurent libres de glace, surtout sur les côtes. Par contre, plusieurs centaines d'individus demeurent dans la vallée du Saint-Laurent et aux alentours des Grands Lacs.

En migration, il se déplace en petits groupes et on peut parfois aussi en retrouver de plus grandes bandes dans l'estuaire du Saint-Laurent. C'est un migrateur hâtif, tant au printemps où il arrive à la mi-mars, qu'à l'automne, où il commence ses déplacements dès la mi-août.

Dans notre arrondissement, on l'a aperçu régulièrement sur la rivière des Prairies, à l'Ile-de-La-Visitation, d'où la première photo qui accompagne cet article, prise en avril 2016, au parc Nicolas-Viel. On le voit notamment au parc des Bateliers et au parc Beauséjour.

L'hiver, quelques individus fréquentent les eaux libres de glace des environs de Montréal, comme au parc des Rapides-de-Lachine, et aux rapides du Grand-Moulin, à Laval-des-Rapides (v. photo).

Tendances et espèce similaire

Selon la deuxième édition de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional, l'aire de répartition du Garrot à œil d'or serait stable et sa population serait possiblement en léger déclin, bien que son statut soit de préoccupation mineure, selon l'Union Internationale de Conservation de la Nature (UICN).

Le Garrot d'Islande, beaucoup plus rare sur le territoire québécois, diffère du Garrot à œil d'or par sa tache blanche en forme de croissant de lune sur les joues, ainsi que par les marques sur les ailes qui alternent entre blanc et noir, un peu comme les touches d'un piano.

On ne retrouve ce garrot que sur la Côte-Nord, des deux côtés de la rivière Saguenay et à Charlevoix. Il pourrait aussi y en avoir en Gaspésie. JDV

Journaldesvoisins.com présente...

Nathalie Ouellette, coordinatrice du télescope James Webb au Canada



Maureen **Jouglain** | Journaliste indépendante



Nathalie Ouellette consacre l'essentiel de son temps au télescope James Webb, qui a permis de réaliser les clichés les plus profonds jamais pris de notre univers. (Photo : François Robert Durand, Journal des Voisins)

Le 11 juillet dernier, le monde découvrait pour la première fois l'image la plus profonde jamais prise de notre univers. Une Ahuntsicoise a contribué à cet exploit scientifique et technique, Nathalie Ouellette.

Dans ce cliché, intitulé Premier champ profond de Webb, on peut y voir, entre autres, des galaxies formées peu après le Big Bang, il y a 13 milliards d'années.

L'appareil derrière cette image est le télescope James Webb, un observatoire spatial situé à 1,5 million de kilomètres de la Terre, qui vient poursuivre la mission de son prédécesseur, Hubble. Cet appareil unique promet des découvertes remarquables en astronomie. Dans les coulisses, cette révolution scientifique a demandé près de 30 ans de préparation, la collaboration de la NASA, de l'Agence Spatiale Européenne et de l'Agence spatiale canadienne (ASC) et, surtout, la persévérance de plusieurs centaines de scientifiques.

Pourquoi en parler ici dans cette chronique? Tout simplement parce que l'une

des personnalités liées à ce projet n'est autre qu'une astrophysicienne ahuntsicoise, Nathalie Ouellette, responsable de la communication autour du télescope James Webb au Canada.

D'Ahuntsic jusqu'aux étoiles

Son histoire pourrait commencer dans un jardin d'Ahuntsic, alors qu'une boule de glace traverse le ciel juste au-dessus d'elle : « Il y a quelque chose de viscéral quand tu vois, avec tes propres yeux, un objet qui est si loin et qui existe depuis des millions, sinon des milliards d'années », dit-elle. Nous sommes en 1997 et le passage de la comète Hale-Bopp illumine le ciel, nuit après nuit. Nathalie, fille de parents ingénieurs, alors âgée d'à peine 10 ans, vit une expérience quasi mystique.

Les planètes étaient bien alignées pour que la future astrophysicienne trouve sa voie. Elle a un père qui partage sa passion des documentaires, des visites régulières à la bibliothèque de quartier et des centaines d'images dans les livres de vulgarisation.

Elle a aussi un professeur de physique de Regina Assumpta qui reste après les cours pour parler d'astronomie, ou encore une école invitant des scientifiques à raconter leur parcours.

Elle se souvient être assise sur le plancher en bois de la bibliothèque de son école primaire Louis-Colin, lorsqu'elle rencontre Julie Payette, elle-même ancienne élève de l'école, sélectionnée parmi 5 300 candidats pour participer au programme de formation des astronautes de l'Agence spatiale canadienne. Quelques années plus tard, Julie Payette est la deuxième femme canadienne à voyager dans l'espace et Nathalie Ouellette sait qu'elle consacrera le reste de sa vie aux étoiles.

Depuis, son travail de chercheuse l'a beaucoup fait voyager, en Ontario notamment, où elle complète son doctorat sur la formation et l'évolution des galaxies, ainsi que dans des observatoires à Hawaï ou au Chili. Mais l'un de ses plus beaux voyages reste l'éclipse totale de 2017, pour laquelle elle traverse les États-Unis jusqu'au parc d'un

petit village de 150 habitants, quelque part entre le Kentucky et le Tennessee.

« Ça devient de plus en plus sombre et lorsque finalement la lune se place parfaitement sur le disque du soleil, et que tu peux donc enlever tes lunettes et regarder avec tes yeux nus ce trou noir béant dans le ciel, c'est incroyable », dit-elle. « Les étoiles apparaissent, les lampadaires s'allument naturellement et les cigales se mettent à chanter. La température chute de 10 degrés. C'était 2 minutes 30 d'émotions tellement fortes. J'ai pleuré. »

Transmettre sa passion

Aujourd'hui, la communication scientifique est au cœur de sa mission. Elle est à la fois directrice adjointe de l'Institut de recherche sur les exoplanètes (l'IREx) de l'Université de Montréal et de l'Observatoire du Mont-Mégantic. Mais c'est surtout son rôle de porte-parole pour le télescope James Webb qui occupe ses journées.

Ayant grandi à Montréal où la pollution lumineuse cache la plupart du temps le ciel nocturne, ses plus belles observations ont surtout été effectuées grâce aux images du télescope Hubble : « Avec Webb, on met à disposition de l'humanité une nouvelle banque d'images. J'espère qu'il y a des petites versions de moi, quelque part, qui tomberont en amour avec ces images époustouflantes et qui deviendront astronomes à leur tour », ajoute-t-elle.

Au-delà des clichés, ce qui l'enthousiasme le plus, c'est surtout la science derrière ces images. Parmi les plus récentes découvertes, il y a la détection de dioxyde de carbone sur une exoplanète : « C'est la première fois qu'on détecte du CO₂ à l'extérieur du système solaire, commente-t-elle. C'est très excitant puisque c'est un gaz associé aux traces de vie ». Et ce n'est que le début. Selon l'astrophysicienne, on peut s'attendre bientôt à de grandes découvertes de l'ordre de « on a trouvé une planète comme la Terre ».

Et tout cela, pour Nathalie Ouellette, a commencé dans un jardin d'Ahuntsic... JDV

La SDC District Central est fière de recevoir le prix Fédérateur remis lors de la 15^e édition des prix Leaders en mobilité durable

La SDC District Central s'est démarquée grâce à sa compréhension des enjeux de mobilité durable, à l'efficacité de ses démarches et la pertinence de ses actions.

SDC
DISTRICT
CENTRAL



DISTRICT CENTRAL

Les prix Leaders en mobilité durable sont organisés par les CGD métropolitains en partenariat avec L'ARTM.



Autorité régionale
de transport métropolitain

MERCI

à tous les membres
du Comité mobilité
et à ceux et celles
qui portent
les projets de
l'avenir!



Jeunes voisins

Les élections au fil du temps



Adrian Ghazaryan | Chroniqueur



René Lévesque fut premier ministre du Québec de 1976 à 1985. Photo prise vers 1970. (Photo BAnQ, Fonds l'Action catholique)

Les élections du Québec sont maintenant chose du passé. Je trouve pertinent de parler du concept des élections et comment je le perçois personnellement.

Dans notre milieu politique, nous fonctionnons dans une démocratie indirecte. Pour simplifier, c'est une démocratie dans laquelle nous ne votons pas pour les lois

nous-mêmes, mais pour des représentants. Ces délégués qui sont choisis en fonction de leurs valeurs et de leur point de vue établissent des lois en prenant en compte des demandes des électeurs. En Grèce antique par exemple, le vote se faisait directement par les citoyens.

Cependant, ce système avait aussi ses défauts. Le fait que les citoyens devaient toujours être actifs dans le vote n'était pas très favorable. Ainsi, les citoyens qui n'étaient pas disponibles pour voter ne pouvaient faire une différence.

La démocratie indirecte, quant à elle, résout ce problème en mettant en place des personnes choisies par le peuple pour les représenter. La création de lois devient alors beaucoup plus simple.

De plus, je trouve que l'action de voter est très importante dans notre société, car elle a le pouvoir d'influencer d'une manière ou d'une autre notre vie de tous les jours.

En effet, je pense que même si on n'a pas le droit de vote en tant qu'adolescent, il est important de s'intéresser aux différents partis politiques. Cela nous permettra de mieux former notre opinion et mieux voter en tant qu'adultes, selon nos valeurs et notre point de vue. JDV

TROIS LOCAUX À LOUER AU 911 JEAN-TALON EST

Description

- Superficie de 370 à 1000 pieds carrés
- Deux ont des divisions.
- Un est disponible immédiatement. Les deux autres le seront le 1^{er} janvier 2023.
- Le chauffage et l'électricité sont fournis.
- Espace de stationnement disponible à bas prix.
- L'immeuble est muni d'un ascenseur.
- Prix au pied carré : environ 13 \$ plus taxes.

Contact

Regroupement de parents de personnes ayant une déficience intellectuelle de Montréal
Marcel Faulkner
Courriel : marcel.faulkner@icloud.com

Aidez les aînés
à socialiser,
**DEVENEZ
BÉNÉVOLE.**

Accompagnez-les au cinéma, au restaurant ou à l'épicerie. Vous pourrez aussi leur rendre visite à domicile ou leur livrer un repas chaud. De belles actions bénévoles qui font du bien!



Entraide
AHUNTSIC-NORD
Célébrez l'Entraide

10780, rue Laverdure, local 110
Montréal, Québec H3L 2L9

entraidenord.org | 514 382-9171

Faites un don au JDV et obtenez un reçu pour fin d'impôts!

Journaldesvoisins.com est autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôts à titre d'organisme de journalisme enregistré auprès de l'Agence du revenu du Canada.

Pour faire un don, découpez le formulaire en page 32 et envoyez-nous un chèque ou rendez-vous dans la section « Soutenez-nous » de notre site Internet : journaldesvoisins.com

Nos voisins venus du vaste monde

Programme RaContez-vous! du CANA : L'intégration par le conte



Hassan **Laghcha** | Journaliste indépendant



Les participants apprécient pleinement cette occasion précieuse qui leur permet de tisser des liens les uns avec les autres. (Photo : Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants)

Depuis juillet dernier, l'équipe Mobilisation citoyenne du Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants (CANA) veille aux petits soins de son tout nouveau-né : le programme RaContez-vous!

Ce programme de médiation culturelle, proposé en partenariat avec le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) et la Ville de Montréal, propose aux participants de diverses origines culturelles de se réapproprier artistiquement leurs parcours de vie en les transformant en un conte collectif, sous l'encadrement de deux conteurs professionnels.

En entrevue avec JDV, Ursula Leroy, chargée de projet et agente de mobilisation au CANA, décrit les différentes étapes de ce programme qui se déroule en plusieurs ateliers pratiques (deux à trois ateliers par mois). Dans ces ateliers, les participants travaillent avec les deux artistes conteurs Myriame El Yamani et Saulo Giri, sur leurs expériences de vie personnelle.

«L'idée est qu'à partir de certains éléments de ces parcours de vie, qui sont parfois douloureux et pénibles à raconter, on arrive à créer un conte collectif qui sera présenté le 8 novembre, lors de la soirée Nuit du conte, à la Maison de la culture Ahuntsic», indique Mme Leroy. Également au programme de cette soirée : le vernissage de l'exposition grand public, qui présente les photos prises par une photographe professionnelle de différents moments du déroulement des ateliers.

Philosophie socioculturelle

Pour l'équipe du CANA, ce projet est conçu en une série de rencontres très bénéfiques pour le cheminement des participants, soit neuf personnes de diverses origines (Amérique latine et centrale, Afrique, Moyen-Orient, etc.). «Ce nombre restreint permet une belle dynamique de groupe pour réaliser les objectifs psychosociologiques et linguistiques de la démarche», note Ursula Leroy.

Il s'agit tout d'abord d'une rencontre avec soi-même, puis

surviennent des rencontres interculturelles entre les participants, suivies de rencontres et d'échanges avec les deux artistes conteurs. Finalement, cette démarche se conclut par une grande rencontre avec le public, sous le signe de cette composante universelle de toutes les traditions orales à travers le monde qu'est l'art du conte.

Ainsi, les participants sont invités à prendre le temps de revenir sur leurs histoires personnelles, dans un but de partage collectif qui leur permet de vivre une «expérience transformatrice à même de renforcer leur estime de soi-même», ajoute Mme Leroy. Parmi les résultats recherchés, elle mentionne notamment le développement de la créativité artistique grâce à l'accompagnement des deux artistes conteurs reconnus pour leur talent.

«Les participants qui ont tous minimalement un niveau de français intermédiaire peuvent ainsi améliorer leurs compétences linguistiques et développer leur capacité à parler en public», dit-elle.

Ursula Leroy évoque avec beaucoup d'émotion les moments de plaisirs partagés que vivent les participants, qui apprécient pleinement cette occasion précieuse qui leur permet de tisser des liens les uns avec les autres et de garder de beaux souvenirs de cette expérience enrichissante. «Au fur et à mesure du déroulement des ateliers, les participants ont peu à peu acquis une belle aisance à parler de leurs parcours et de leurs histoires vécues. Ils prennent du plaisir à collaborer à ce travail collectif qui reflète la grande diversité socioculturelle de la société d'accueil», affirme-t-elle.

Artégration

Mme Leroy précise que la soirée Nuit du conte, qui se déroulera avec la présence sur scène des participants et des deux artistes conteurs, est organisée en collaboration avec l'organisme Pause Famille, dans le cadre de son programme Artégration (intégration par l'art).

Ce programme a pour mission l'intégration des familles issues de l'immigration par des ateliers de créations artistiques et d'expressions identitaires, en partenariat avec le Bureau d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal (BINAM) de la Ville de Montréal, et du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Soulignons que cette célébration de la diversité socioculturelle est programmée dans le cadre la Semaine québécoise des rencontres interculturelles, qui aura lieu 7 au 13 novembre sous le thème «Le Québec en commun». Cet événement propose chaque année de

mettre en valeur la contribution importante des Québécoises et des Québécois de toutes origines à la prospérité du Québec. Elle vise également à encourager le dialogue, le rapprochement interculturel et à faire valoir l'apport positif de l'immigration et de la diversité.

Signalons que Myriame El Yamani enseigne la sociologie de la culture et de l'oralité à l'UQAM, où elle a créé un premier laboratoire universitaire sur le conte, qui s'intitule Voix, parole(s), oralité. Cette «passeuse d'histoires», comme elle aime se définir, est, elle-même, un bel exemple de la diversité harmonieuse qui marie agréablement plusieurs identités culturelles. Née au Maroc d'un père marocain, d'une mère française et d'un grand-père yéménite, elle puise son inspiration dans la mémoire des gens qu'elle côtoie, les senteurs salines de l'Acadie, le Montréal multiethnique d'aujourd'hui, les secrets de sa grand-mère vendéenne, les couleurs et arabesques du Maghreb, la sagesse africaine et les mystères de la Méditerranée.

Quant au conteur et musicien Saulo Giri, il est originaire du Panama. Sa démarche artistique consiste à explorer les multiples légendes de l'Amérique latine. Il a notamment collaboré avec le conteur Ricardo Ruedas pour la création du disque de conte et musique Cuentos Vagamundos. Il a également collaboré au programme d'accompagnement artistique de Montréal arts interculturels (MAI) pour la création de son œuvre de conte *Le cordonnier va-nu-pieds*. JDV

Écopratice

Inflation et alimentation



Julie Dupont | Chroniqueuse

Inflation et alimentation. Peut-on réaliser des économies liées à des pratiques écoresponsables ?

Vois-tu une grande différence dans les prix à l'épicerie étant donné l'inflation ? me demandait récemment mon conjoint (je m'occupe des achats alimentaires !). Oui, bien sûr, je vois cette augmentation du prix des aliments depuis plusieurs mois. Par contre, étant donné que nos enfants ont tous quitté le nid familial, notre facture d'épicerie est moins élevée que lorsqu'ils étaient cinq ados à la maison... Cette année, nous sommes donc moins touchés par l'importante inflation sur les prix des aliments.

Mais cette simple question m'a fait réaliser que, si l'inflation actuelle n'a pas eu un si gros impact sur notre budget alimentation, c'est aussi beaucoup grâce à plusieurs pratiques que nous avons adoptées depuis la fondation de notre famille. Et au fur et à mesure qu'elle s'agrandissait, nous avons fait en sorte que notre consommation d'aliments soit la plus écoresponsable possible.

Ce qui s'est avéré, avec le temps, être une très belle façon de réaliser des économies !

Depuis les dix dernières années, j'ai écrit des chroniques dans le JDV sur ces différentes stratégies et j'ai pensé vous faire un résumé des plus importantes pour nous. Même si l'inflation ne diminuera probablement pas au taux d'avant pandémie (bien que je n'aie pas de boule de cristal), vous pourriez y trouver des infos utiles à intégrer à vos habitudes, dans le but d'économiser tout en étant plus écoresponsable.



Nous faisons la plupart de nos achats dans le but de remplir le garde-manger (et le congélateur, la chambre froide, le dessous d'un lit, etc.) d'aliments au plus bas prix possible. (Photo : Julie Dupont)

Le principe du garde-manger

C'est notre stratégie principale d'achat d'aliments : il s'agit de faire la plupart de nos achats dans le but de remplir le garde-manger (et le congélateur, la chambre froide, le dessous d'un lit...) d'aliments au plus bas prix possible.

On doit donc emmagasiner plus d'un exemplaire du même article, principalement des aliments de base nécessaires à notre type de régime (flexitarien).

Par la suite, on fait nos achats dans le but principal de regarnir le garde-manger et non pas de faire un plat particulier.

On fait donc ainsi nos repas en fonction de nos réserves.

Aliments de base

J'aime cuisiner, alors ce n'est pas une corvée pour moi que de préparer la plupart de nos repas à partir d'aliments de base (au lieu d'acheter des aliments transformés ou des plats préparés).

Pour d'autres personnes, c'est un effort plus important, mais les résultats en valent la peine. En général, il est plus économique de cuisiner ses repas soi-même que d'acheter l'équivalent tout préparé à l'épicerie ou par un traiteur, en plus de diminuer la quantité d'emballage.

Le gaspillage alimentaire

Diminuer le gaspillage alimentaire est une discipline qui n'est

pas facile à maîtriser ; elle permet pourtant tellement d'économies.

Je dois avouer que nous gaspillons encore trop d'aliments, parce que j'ai préparé un plat en trop grande quantité (difficile de perdre cette habitude après avoir élevé une grande famille !) et que j'ai oublié de congeler les restes. Ou parce que j'ai voulu profiter d'un rabais intéressant sur un légume, mais je n'ai pas eu le temps de le transformer comme prévu.

La congélation

C'est la méthode idéale, pour la plupart des aliments, pour éviter de gaspiller des restes, pour faire provision de légumes lorsqu'ils sont locaux et à bons prix, pour préparer en grande quantité des plats à partir d'aliments de base et avoir sous la main des plats « préparés » maison.

Il faut bien sûr ne pas oublier ce qui y est stocké, afin de les consommer tant qu'ils sont encore bons ! Un petit ménage annuel est une bonne pratique.

Les conserves

Faire des conserves est une méthode de conservation des aliments qui permet :

- d'utiliser des fruits et légumes cultivés localement, achetés en saison ;
- de réutiliser les mêmes pots année après année ;
- de conserver ces aliments à température pièce ce qui est encore mieux que le congélateur.

On peut en faire beaucoup avec la méthode à l'eau bouillante et un autoclave permet de conserver encore plus d'aliments (non-acides). J'en fais à longueur d'année, selon les disponibilités des aliments locaux ou nos besoins

(à l'autoclave, je fais par exemple des conserves de légumineuses achetées en gros sacs).

Le jardinage urbain

Nous n'avons pas tous la possibilité de cultiver un potager dans notre cour ou dans un jardin communautaire, mais il est possible de cultiver plusieurs légumes en contenant même si on n'a qu'un balcon.

Certains légumes (comme les tomates) nécessitent un nombre plus important d'heures de soleil par jour que d'autres aliments, mais il est possible de cultiver fines herbes et légumes avec peu d'ensoleillement.

Les paniers de légumes locaux

Le jardinage en contenant ne permet généralement pas de combler tous nos besoins. Alors, pour acheter local et à prix raisonnable, il y a les paniers de légumes (jardiniers de famille, paniers de légumes imparfaits, etc.). Certains sont même accessibles à l'année.

Finalement, il y a bien d'autres techniques ou pratiques qui peuvent vous permettre de diminuer votre facture d'épicerie tout en étant écoresponsable. En voici quelques-unes : l'achat d'aliments imparfaits ou « moches » ou approchant de la date de péremption, la déshydratation d'aliments en saison, le semi-végétarisme ou végétarisme, les germinations, les modes de cuisson écologiques, le glanage...

Il suffit d'en intégrer une ou plusieurs à votre quotidien selon vos goûts, vos besoins et disponibilités, et vous ferez des économies... écoresponsables ! JDV

Ça bouge

Les Coyotes d'Ahuntsic



Leïla **Fayet** | Adjointe à la rédaction

Mercredi, vers 18h30, au parc Henri-Julien, des dizaines de disques volent dans les airs. Une soixantaine d'enfants, filles comme garçons, de 6 à 12 ans, les rattrapent sans complexe et les relancent à leurs coéquipiers. Qui n'a pas joué dans sa ruelle ou dans un parc au frisbee?

Cependant, qui a fait partie d'un club, avec ses règles, ses compétitions, ses entraîneurs, ses aides-entraîneurs? Eh bien, dans Ahuntsic-Cartierville, ce

club existe depuis environ quatre ans : les Coyotes d'Ahuntsic. Ces derniers pratiquent l'Ultimate frisbee en mode récréatif.

La plupart de ces enfants habitent l'arrondissement, comme Laurent White. Résident du quartier depuis 35 ans, il a inscrit son fils Éloi de 8 ans aux Coyotes d'Ahuntsic. Éloi joue aussi généralement avec ses deux cousins du même âge.

Convivialité et respect

«Son frère de 11 ans, Renaud, joue aussi, mais aux Loisirs



Les plus jeunes des Coyotes d'Ahuntsic se déchaînent avec le sourire (Photo : Séverine Le Page, JDV)

Sophie-Barat, à l'école St-Isaac-Jogues. [...] Nous jouons parfois en famille, les fins de semaine. Mon père, qui a 67 ans, participe aussi. C'est simple de jouer : il faut un disque et des joueurs», ajoute Laurent White.

Dans les clubs ou lors des compétitions, deux équipes adverses de sept joueurs essaient de marquer le plus de points possible. Et les sportifs doivent le faire en respectant des règles. Ce mercredi, sur le terrain ne sont visibles que deux types de participants : les joueurs, les trois entraîneurs, dont une femme, et les cinq aides-entraîneurs, dont une femme, tous parents bénévoles. Mais où sont les arbitres?

Esprit du jeu avant tout

Pour Laurent White, comme pour la plupart des parents et des joueurs en récréatif, peu importe le degré de maîtrise physique, le joueur est valorisé par son attitude et par le respect de l'esprit de l'Ultimate frisbee.

Selon les règles du jeu, en vigueur au Canada pour le compétitif ou le récréatif, l'esprit du jeu désigne «un ensemble de principes qui rend chaque joueur responsable du «franc-jeu». Le jeu

hautement compétitif est encouragé, mais jamais au détriment du respect mutuel entre les joueurs, du respect des règles du jeu, ou du simple plaisir de jouer.»

Et effet, en sus des compétences techniques et physiques, les adultes apprennent aux enfants le difficile autoarbitrage.

Autoarbitrage en poupe

Le groupe des 6 à 8 ans découvre les fondements techniques du sport et les bases des règlements. Mais en même temps, ils intègrent l'esprit de partage et d'écoute. Car sans écoute, point d'autoarbitrage.

L'autoarbitrage est ainsi décrit par l'association Ultimate grand Montréal (UGM) :

«Une ou un joueur se croyant victime d'une faute ou instigateur de celle-ci doit dire «faute» à haute voix. [...] Si la personne étant accusée d'avoir commis la faute ou l'infraction croit qu'elle n'a rien à se reprocher, elle peut dire «je conteste»...»

Les groupes d'enfants plus âgés, de 9 à 10 ans et de 11 à 12 ans, développent leurs compétences techniques et physiques ainsi que leur sens du dialogue, de l'argumentation et, surtout, de l'écoute.

Au fil des âges, ces joueurs finissent par s'autoarbitrer.

Cela mérite bien quelques années d'apprentissage! Mais que faire après 12 ans? Bien que sur le terrain, ce mercredi, un groupe de plus de 13 ans se démène, ils ne sont pas inscrits aux Coyotes d'Ahuntsic. Il s'agit des jeunes de la Ligue fusion de l'UGM. Les équipes s'affrontent lors de parties de 55 minutes, avec classement à la clé.

Mais, Michel St-Pierre, parent bénévole impliqué dans les Coyotes d'Ahuntsic, souhaite proposer à moyen terme un groupe pour les 13-15 ans.

«Jusqu'à présent, les Coyotes d'Ahuntsic étaient une branche locale d'UGM. Nous dépendions de l'UGM pour réserver les terrains par exemple. Comme nous souhaitons avoir une plus grande autonomie, nous travaillons actuellement au changement de statut des Coyotes d'Ahuntsic, pour créer un OBNL. Nous recherchons d'ailleurs des parents bénévoles pour en constituer le conseil d'administration», précise M. St-Pierre, qui réside à Ahuntsic-Cartierville. JDV

Aidez les aînés à socialiser, DEVEZ BÉNÉVOLE.

Accompagnez-les au cinéma, au restaurant ou à l'épicerie. Vous pourrez aussi leur rendre visite à domicile ou leur livrer un repas chaud. De belles actions bénévoles qui font du bien!



 **Entraide**
AHUNTSIC-NORD
Célébrez l'Entraide

10780, rue Laverdure, local 110
Montréal, Québec H3L 2L9

entraidenord.org | 514 382-9171

Dans la tête du prof

Entrevue avec mon enseignante préférée : Virginie Beaudoin



Nicolas Bourdon | Chroniqueur



Virginie Beaudoin constate que son travail devient de plus en plus complexe, car on accueille davantage d'élèves avec plusieurs diagnostics différents. (Photo : Nicolas Bourdon, Journal des Voisins)

Dans la vie privée, Virginie Beaudoin est ma conjointe, mais c'est, avant tout, une orthopédagogue dévouée, dont j'admire le travail acharné.

Depuis combien de temps enseignes-tu au primaire? Qu'est-ce qui a changé depuis que tu as commencé dans la profession?

Je suis orthopédagogue depuis 2001. Au début de ma carrière, je donnais des services d'orthopédagogie en individuel et en petits groupes, mais je n'avais pas de groupe attiré; j'ai une classe depuis 2013. Je constate que mon travail devient de plus en plus complexe, car on accueille des élèves avec plusieurs diagnostics différents. Mes élèves sont de plus en plus difficiles à gérer. L'année dernière a été particulièrement difficile : je devais gérer une crise par heure! Par « crise », je veux dire que je ne peux plus enseigner, il faut que je m'occupe d'un élève qui dérange toute la classe à cause de son comportement. Je fais également au moins un signalement à

la DPJ par année. Actuellement, j'enseigne à un petit groupe de 3e et 4e année : six élèves sur sept ne savent pas lire, alors que l'apprentissage de la lecture doit normalement se faire en première année.

Qu'est-ce qui a changé pour que les difficultés de tes élèves se soient aggravées?

Il y a tout juste cinq ans de cela, j'avais dans mes classes uniquement des élèves dysphasiques. Maintenant, j'ai aussi des élèves autistes et d'autres qui ont une lenteur intellectuelle. Les psychologues scolaires attendent maintenant plus longtemps avant de poser un diagnostic; l'élève doit avoir neuf, voire dix ans, avant de poser un diagnostic. L'année dernière, j'avais un élève autiste, mais on l'a changé d'école seulement en milieu d'année après qu'il ait obtenu son diagnostic.

Est-ce que tu es d'accord avec l'enseignante qui a interpellé les chefs de parti lors du dernier débat des chefs à Radio-Canada en leur disant que les enseignantes avaient un urgent besoin de personnel pour les aider à gérer leur classe?

Tout à fait! C'est ce qui fait le plus défaut. Je dois partager l'éducatrice spécialisée avec quatre autres classes; elle n'arrive pas à fournir à la tâche. J'ai besoin de plus d'aide, mais on m'envoie des éducatrices temporaires souvent mal formées. Nous avons aussi beaucoup de spécialistes qui nous prodiguent des conseils plutôt que de nous offrir l'aide concrète. Chaque année, les enseignantes font état des besoins en services de notre école : ces besoins sont transmis au Centre de service scolaire de Montréal (CSSDM), mais ils ne sont jamais pleinement comblés.

Le gouvernement s'embarque dans de nouveaux projets : l'objectif de créer des maternelles quatre ans a pris beaucoup de son temps et de son énergie, mais il faudrait qu'il songe davantage aux besoins urgents des écoles, qui existent déjà!

On sait qu'un nombre anormalement élevé d'enseignants démissionnent avant même d'atteindre cinq ans d'ancienneté, ce qui exacerbe la pénurie actuelle d'enseignants. Qu'est-ce qui te motive à continuer d'enseigner malgré la lourdeur de la tâche? Quel est le secret de ton bonheur (à part le fait d'avoir un mari en or)?

Je suis toujours motivée à trouver de nouvelles méthodes pour que mes élèves apprennent. J'aime particulièrement utiliser l'art et la littérature jeunesse. Sinon, je ne suis pas fataliste : beaucoup de mes élèves finissent par comprendre la matière, même si ça prend du temps!

L'enseignement laisse aussi beaucoup de place à l'initiative personnelle et à la créativité; je suis toujours en train d'inventer de

nouvelles stratégies pour aider mes élèves à apprendre. En revanche, si je m'attends à ce que le gouvernement me donne toute l'aide dont j'ai besoin, je serai déçue.

Je n'ai pas de contrôle sur tout le système d'éducation; je me concentre sur ce que je peux faire dans ma classe chaque jour. Il faut décrocher, lâcher prise, apprendre à ne pas penser au travail quand on n'est pas à l'école. JDV

Lisez « L'histoire qui fait l'histoire » sur internet!

Ma chronique « L'histoire qui fait l'histoire » a migré sur internet! Elle doit être diffusée sur le Journal des Voisins.com au moment où l'édition papier est distribuée dans le quartier.

PROGRAMMATION AUTOMNE 2022

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE CANNES 2021

2 novembre - 19h00

Compartiment n.6

Un film de Juho Kuosmanen

7 décembre - 19h00

Chère Audrey

Un film de Jeremiah Hayes

Billets : espacelevraimonde.com

Chronique urbaine de quartier

Des agriculteurs de Saint-Esprit rencontrent des résidents d'ici



Leïla Fayet | Adjointe à la rédaction

Un mercredi après-midi, rue Saint-Urbain, devant le Collège Ahuntsic, un étal de 10 mètres sur 3 mètres affiche fièrement du vert, du rouge et du terreux.

Les passants ne peuvent s'empêcher de reluquer les premières pommes et les salades! Tout est cultivé par la coopérative La Shop à Légumes de Saint-Esprit, un village de Lanaudière situé à quelque 50 km au nord du quartier.

Des clients osent même choisir des aubergines, du thym, de l'ail, des courgettes, des tomates, des piments doux, poussant la témérité jusqu'à la gousse d'ail. Vous l'aurez compris, une ratatouille, au goût

sans pareil, sera concoctée dans ce centre névralgique qu'est la cuisine familiale.

Famille

De mai à octobre, 312 membres de La Shop à Légumes, dont environ 250 résidents de l'arrondissement, peuvent venir chercher tous les mercredis devant le Collège Ahuntsic leurs fruits et légumes biologiques. Entre 15h30 et 17 h, le JDV a dénombré une soixantaine d'adultes et une vingtaine d'enfants. La plupart de la quinzaine de familles observées comptaient un seul adulte, dont cinq hommes.

Catherine Desrochers, résidente du quartier depuis trois ans, fait patiemment la queue avec ses deux enfants. Elle vient

de récupérer son aînée à l'école de quartier, puis sa cadette au centre de la petite enfance (CPE) Le petit monde du Collège Ahuntsic.

«J'ai choisi La Shop à Légumes en raison de la proximité avec le CPE, mais aussi pour encourager les agriculteurs à la production bio et à la distribution locale», explique Catherine.

Un peu plus loin, rapidement, une enseignante du Collège choisit ses légumes entre deux cours et un parent sélectionne quelques denrées avant de rentrer préparer le souper.

Au bout de l'étal, devant le curcuma, Julien Degré goûte avec curiosité la racine fraîche. Sourcil relevé par l'étonnement,

il constate le goût à la fois doux et amer, avec un léger piquant.

Dialogue

Après discussion avec Jimmy Olivier, ouvrier agricole, et Mathew Das-Paul, responsable au champ, sur les accommodements possibles du curcuma, aussi appelé safran indien ou safran du pauvre, il décide d'en prendre pour le faire goûter à sa famille.

Ce curcuma intrigue. Il proviendrait d'Asie du Sud-Est. Mais celui-ci a bel et bien poussé à Saint-Esprit, assure Mathew. C'est aussi avec plaisir qu'il recueille les souhaits et les doléances des membres. D'ailleurs, d'octobre à fin décembre, seront distribués épinards, mesclun, racines et bulbes, un

journaldesvoisins.com

Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

Donnez un coup de main au JDV en devenant membre ou en renouvelant votre adhésion et obtenez un reçu déductible pour vos impôts 2022.

COUPON

OUI! Je désire devenir membre du *journaldesvoisins.com*
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

- | | |
|---|--|
| ☐ Membre ordinaire : 20\$ | ☐ Membre bronze : 30\$ |
| ☐ Membre argent : 40\$ | ☐ Membre or : 50\$ |
| ☐ Membre bienfaiteur : 100\$ | ☐ Membre bienfaiteur émérite : 500\$ et + |

**Je comprends que je recevrai un reçu pour la totalité.*

PRÉNOM : _____

NOM : _____

Adresse postale : _____

Adresse courriel : _____

À retourner avec votre paiement par chèque à :

Journaldesvoisins.com
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

OU 
Scannez ici
et payez directement en ligne!





La Shop à Légumes dessert environ 250 résidents de l'arrondissement. (Photo : François Robert-Durand, JDV)

mercredi sur deux, en alternance avec une ferme du regroupement Bio Locaux.

En attendant l'hiver, Julien Degré choisit ses ingrédients, quelquefois avec son fils, écolier à l'école Saint-André-Apôtre.

«Il aime tester ce qu'il ne connaît pas, comme des choux-raves ou des rabioles», raconte, sourire en prime, Julien Degré. Et il n'est pas le seul à sourire.

Marché

Pour Marcos Salvador, brésilien d'origine, installé au Québec depuis 15 ans, et Lara Bourdin, qui a grandi à Toronto, ces étals ressemblent à un petit marché. Ce couple réside depuis cinq ans dans Saint-Sulpice, soutient la production et la distribution locale, mais pas seulement.

«Nous mangeons mieux et ces légumes sont très variés. Au supermarché, les produits sont de moins bonne qualité et moins frais», constate Marcos, étudiant en génie industriel à Polytechnique.

Lara, étudiante en littérature hispanique et portugaise à l'Université McGill, aime venir à pied après une journée devant son ordi. Elle constate aussi que les membres sont pressés.

Malgré le manque de temps, des voisins et amis se dépannent et prennent quelques légumes pour les absents.

«Les membres achètent des portions pour la saison. Nous avons adapté notre offre à la réalité des gens d'aujourd'hui. Les besoins peuvent varier d'une semaine à l'autre pour les familles recomposées. Une semaine, des membres emportent 125-150 portions pour une ou deux personnes. La semaine suivante, c'est 300 portions et plus», explique Marc-André Plourde, directeur administratif de La Shop à Légumes. Un fait demeure : le succès ne démord pas. JDV

Autres fermes offrant des paniers dans le quartier :

Alter-Native Bio, à Ville en vert sur la rue Lajeunesse

La coopérative maraîchère au Bout du Rang, à l'Hôpital Sacré-Cœur

Ô Saine Terre du réseau Fermier de famille, au parc Molson

La Ferme Le Crépuscule, au domicile d'une famille d'Ahuntsic

Abordable • Sécuritaire • Évolutive • Épanouissante • Familiale

Ma retraite Soleil

Une entreprise familiale d'ici



Visitez Les Résidences Soleil



Fini la solitude, venez revivre
Activités pour tous les goûts !

- Piscine intérieure, spa, sauna, aquaforme
- Activités animées, sorties organisées, cinéma, quilles, fêtes
- Bingo, cartes, casse-têtes, billard, pétanques, poches, palets
- Artisanat, peinture, tricot, jardinage, danse, piano, chorale
- Bibliothèque, salon internet, conférences
- Comité de résidents et bien plus !



Appartements 1^{1/2} à 4^{1/2} abordables
Inclus dans ce prix :

- Forfait repas varié
- Réceptionniste et sécurité 24/24
- Personnel de soins disponible 24/24
- Entretien ménager aux 2 semaines
- Entretien literie 1 fois par semaine
- Électroménagers et ameublement de base, si désiré
- Toutes les commodités, loisirs et activités de la résidence
- Et plus encore !

À partir de
1 100\$*
repas inclus

* Prix « À partir de », selon disponibilité et sujet à changement sans préavis. 07/2022. Projection du coût réel pour le client de 70 ans et plus, bénéficiant du crédit d'impôt maximal pour le maintien à domicile.



LES RÉSIDENCES



**Prendre soin des autres,
c'est de famille chez nous.**

1 800 363-0663 · residencessoleil.ca



Les Résidences Soleil Manoir St-Laurent
115, boulevard Deguire, Saint-Laurent

Portes ouvertes

du 1^{er} au 31 oct. – 9h à 17h



Soulignons le mois des aînés! Visitez une Résidences Soleil et recevez un cadeau.

Elle tourne la terre

Qui est Charles III, le nouveau roi d'Angleterre ?



Diane Éthier | Chroniqueuse, Politologue

Selon son biographe David Lorimer, le prince Charles, héritier du trône d'Angleterre à la suite du décès de la reine Élisabeth II, en septembre, se distingue avant tout comme philanthrope et fervent écologiste. Nous résumons ici certaines réalisations de ce monarque méconnu.

Au-delà de l'image que le grand public s'est faite de lui au fil des ans, notamment avec la série *The Crown*, qui en dépeint un portrait généralement peu flatteur, Charles III, 73 ans, est le plus vieux prince à accéder au trône dans l'histoire du Royaume-Uni. Fait à noter, à 11 ans, il a eu un tuteur canadien, le lieutenant Jean Lajeunesse, de l'armée canadienne, qui lui a permis de parfaire son français, qu'il maîtrise parfaitement. Son mariage avec Diana Spencer, en 1981, est un véritable conte de fées, transmis en mondovision. De cette union sont nés deux fils, William et Harry.

Sa popularité est à la hausse depuis les années noires de son divorce d'avec la princesse Diana, en 1996, suivi du décès tragique de cette dernière en 1997 à Paris. Il accède au trône alors que la monarchie britannique est moins populaire que jamais dans le monde et même dans le royaume. Plusieurs sondages démontrent d'ailleurs que la moitié des Britanniques estiment que le mal aimé Charles aurait dû laisser son fils



Charles III livrant le discours du trône en remplacement de la reine Élisabeth II, en mai 2022. (Photo : Annabel Møller, Chambre des Lords britannique – Wiki Commons).

William devenir roi à sa place.

Mais avant tout, Charles est le plus grand philanthrope d'Angleterre.

Il est le mécène ou le président de quelque 380 organisations impliquées dans la défense de l'environnement, la protection des paysages, la sauvegarde du patrimoine architectural ancien et la promotion d'un système d'éducation de qualité accessible à toutes les classes sociales, minorités ethniques et religieuses de son pays.

La grande cause de sa vie est

toutefois la défense de l'environnement.

Héritier du duché de Cornouailles (60 000 hectares et 25 comtés dans le pays de Galles), il a transformé toutes les fermes de ce territoire en exploitations écologiques. Il a également fait de son domaine de Highgrove, dans le Gloucestershire, une ferme écologique modèle. Il a participé à la défense des paysages du Gloucestershire en payant de sa poche le remplacement des clôtures de plastique par des installations en

bois, comme celles des paysans d'autrefois. Il est un mécène et membre influent de la Soil Association, fondée en 1946 par un groupe d'agriculteurs, de savants et de nutritionnistes, qui est vouée à l'agriculture biologique par opposition à l'agriculture intensive, qui implique l'utilisation d'engrais et de pesticides chimiques.

« Nous devons mettre la nature au cœur de l'équation, exhorte-t-il en 2021 sur la chaîne BBC-4. La façon dont nous produisons de la nourriture a un impact direct

sur la capacité de la Terre à nous soutenir, ce qui influence directement la santé humaine et la prospérité économique », poursuit-il.

En 1990, le Prince a créé Duchy Original, une entreprise qui vend des produits écologiques de sa ferme et de son jardin de Highgrove. Selon David Lorimer, Duchy Original est désormais une marque biologique reconnue dotée de plus de 50 lignes de production et d'un chiffre d'affaires de 14 millions de livres (21,3 millions de dollars) en 2001-2002.



Vous pouvez refuser la distribution de publicités en affichant le logo « pas de circulaires » sur votre boîte aux lettres. Vous continuerez de recevoir le Mag papier du *journaldesvoisins.com*, tout comme les avis de la Ville et la publicité électorale, tel que permis par la réglementation. Si vous ne souhaitez pas recevoir le Mag, vous pouvez nous écrire à redaction@journaldesvoisins.com pour demander à ce que votre adresse soit retirée de notre circuit de distribution.

En raison de ses convictions écologistes, le Prince Charles s'est opposé aux organismes génétiquement modifiés (OGM) au nom du principe de précaution. Il a longtemps présidé la filiale britannique du Fonds mondial pour la nature (WWF) et publie, depuis 2007, son « empreinte écologique ».

Dans un autre registre, très controversé, Charles a également soutenu les thérapies alternatives face à la médecine moderne, axée sur la médication et les interventions chirurgicales et technologiques. Son appui à l'homéopathie, à la « détoxification » et à la biodynamie, lui a attiré des critiques, notamment de scientifiques qui l'accusent d'encourager le charlatanisme. En 2010, il persiste et signe en se qualifiant publiquement « d'ennemi des Lumières », un mouvement philosophique des 17e et

18e siècles auquel on associe des penseurs comme Voltaire et Isaac Newton.

Défenseur du patrimoine architectural

Le prince Charles, en tant que conservateur, est très attaché aux constructions des siècles passés, qui rappellent la grandeur de l'Empire britannique. Il déteste les gratte-ciel et autres édifices modernes en béton, notamment issus des mouvements architecturaux comme le Bauhaus et le brutalisme, qui, à son avis, défigurent la City et plusieurs autres quartiers emblématiques de Londres.

Il s'est fait beaucoup d'ennemis parmi les promoteurs, mais il n'en a cure. En raison de son influence, il a réussi à bloquer plusieurs projets qui, à son avis, auraient enlaidi la proximité de la National Gallery et plusieurs quartiers de la capitale et de sa banlieue.

« Nous habitons un monde d'objets, a-t-il exprimé. En d'autres termes, un monde de simple existence. Notre architecture le montre. À Londres, nous assistons à la destruction d'une grande ville – tous les architectes en conviennent. Les plus belles maisons du XVIIIe siècle sont impitoyablement abattues pour être remplacées par des clapiers, des machines destinées à faire de l'argent dans les bureaux. »

Le défenseur de l'architecture traditionnelle pratique ce qu'il prêche, avec la construction de villages comme Poundbury, une communauté construite dans les années 1990 sur ses terres dans le Dorset, ou la station balnéaire de Nansledan, dans les Cornouailles. Ces communautés au design traditionnel sont considérées comme sublimes par les uns, ou comme des décors de carton-pâte par les autres.

Charles a le mérite d'avoir lancé un débat mondial entre les tenants d'un design plus traditionnel et de villes à échelle humaine, où les déplacements se font notamment à pied, et ceux d'une architecture moderne monumentale, qui répond à la densification espérée par les urbanistes en ces temps de réchauffement climatique. Nombre d'architectes soutiennent Charles, mais ses détracteurs, notamment les starchitectes Frank Gehry, Zaha Hadid, Lord Foster, Richard Rogers et Renzo Piano, sont aussi nombreux.

Qui sera Charles III ?

Le nouveau roi Charles III sera peut-être très différent d'Élisabeth II, qui ne s'est jamais impliquée dans les controverses politiques et sociales du royaume. « Don't explain and don't complain » (ne jamais s'expliquer, ne

jamais se plaindre) était la devise de la souveraine, qui explique en partie sa popularité presque inégalée dans l'histoire de la royauté britannique. Que fera Charles, le « prince activiste » ?

Certains s'attendent à ce qu'il soit un roi militant en faveur de ses causes préférées. On peut à tout le moins espérer que ses convictions influenceront les élites des 14 ex-colonies de l'Empire britannique, en particulier le Canada, dont les dirigeants ont démontré leur inaction en matière de protection de l'environnement, de défense des paysages et de l'architecture patrimoniale.

Mais, au moment d'accéder au trône, Charles III a reconnu que sa fonction commandait un devoir de réserve. Le temps démontrera les limites qu'il s'imposera. JDV

Dans un autre registre, très controversé, Charles a également soutenu les thérapies alternatives face à la médecine moderne, axée sur la médication et les interventions chirurgicales et technologiques.



LA SÉCURITÉ, CE N'EST PAS SORCIER !

Voici quelques recommandations pour faire en sorte que la fête de l'Halloween se déroule en toute sécurité et demeure un moment inoubliable.

- * Porter des vêtements de couleur vive.
- * Ne pas porter de masque; plutôt se maquiller pour ne pas réduire le champ de vision.
- * Se faire accompagner des membres les plus âgés de la famille.
- * Se déplacer en groupe. * Visiter les maisons bien éclairées.
- * Parcourir un côté de la rue à la fois. * Ne traverser qu'aux intersections.

- * Regarder des deux côtés de la rue avant de traverser.
- * Ne pas entrer dans les maisons ni dans les voitures d'étrangers.
- * Faire vérifier les friandises par vos parents avant de les manger.



Information : 514 335-0545
facebook.com/tandem.ahuntsiccartierville
tmac@tandemahuntsiccartierville.com
https://www.instagram.com/preventionducrime.ac/



LE PLUS GRAND SKATEPARK INTÉRIEUR AU CANADA

Skateboard BMX Trotinette

L'ACTIVITÉ FAMILIALE PAR EXCELLENCE DANS VOTRE QUARTIER !

PRATIQUE LIBRE, COURS, FORAITS FÊTES, LOCATION D'ÉQUIPEMENTS, CASSE-CROÛTE ET PLUS ENCORE !






8931, avenue Papineau • 514 284-0051 • www.taz.ca

Montréal



Vendre ou attendre?

Quand le marché connaît un ralentissement,
Christine Gauthier c'est le courtier **qui vend!**



Vendu

1052 Place Pierre-Dupaigne



Vendu

9 Boul. des Prairies, app. 401



Vendu

8958 Rue Lajeunesse, app. 103B



Vendu

3081 Place Hélène-Boullé



En vigueur

11883 Rue Valmont



En vigueur

209 Boul. Henri-Bourassa E., app. 105



En vigueur

8665 Rue Pierre-Dupaigne



En vigueur

2075 Rue Caroline-Béique, app. 301



En vigueur

12290 Boul. St-Germain



En vigueur

10550 Place de l'Acadie, app. 403



En vigueur

1203 Place Henri-Gauthier



En vigueur

10800 Av. Millen, app. 3310



En vigueur

8580 rue Raymond-Pelletier, app. 107



En vigueur

12142-12146 Rue James-Morrice

Un marketing imprimé et numérique

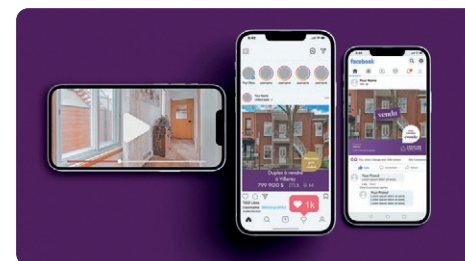
Innovant et proactif!



Mise en avant de votre propriété dans
le Journal des voisins et différents médias!



Création et impression d'un flyer
de votre propriété par notre service marketing.



Campagne publicitaire sur les réseaux
sociaux "nouvelle propriété".



CHRISTINE GAUTHIER
IMMOBILIER

Contactez-nous

pour une évaluation de la valeur
de votre propriété et du délai de vente.

Christine Gauthier inc. Société par action d'un courtier immobilier. Christine Gauthier Immobilier,
agence immobilière.

514 570-4444
christinegauthier.com